

La Gueule ouverte



N° 107 - mercredi 26 mai 1976 - hebdomadaire

France 4 F - Suisse 3 FS - Belgique 40 FB - Canada 1,75 \$

MODE D'EMPLOI DE L'INSOUMISSION

pages 8 et 9

L'ETAT MERE-POULE VOUS PROTEGE...

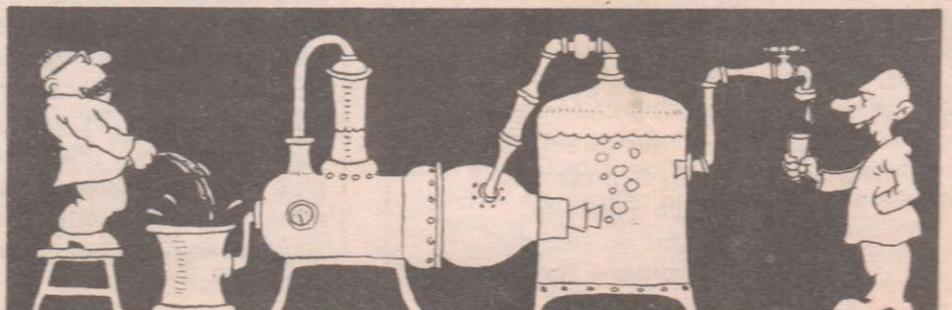


page 3

LE PASSAGE A L'AGRICULTURE BIO

page 11

- L'eau polluée, épurée (?), consommée... page 6
- Refuser la hausse E.D.F., page 7
- L'énergie éolienne, page 12
- Echos, recettes, jardinage, réunions, annonces, etc...



LES démêlés de nos militants avec les tribunaux nous ont suffisamment montré, s'il en était encore besoin, quels intérêts servait la Justice.

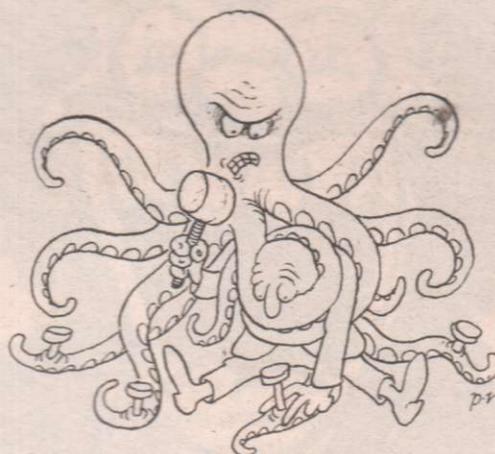
Il faut bien voir, cependant, sur la base de quelle demande massive l'institution fonctionne : comment il se fait que tant de braves gens acceptent ses parodies.

Il ne suffit pas de dire que la conscience collective est abusée. Encore faut-il expliquer comment on peut en abuser et comment nous participons les tout premiers à un schématisme propice à tous les abus de pouvoir.

Il faut voir l'injustice au niveau le plus terre à terre. Voir que si l'ouvrier, l'élève, le soldat, supportent la discipline, c'est avec l'espoir de s'élever un jour dans la hiérarchie, ou par crainte du « désordre », ou de sortir de moules relativement confortables. Il faut voir l'accueil que nous faisons à une promotion, une récompense, à toutes les sucettes que le pouvoir nous tend. Voir comment nous aimons nous gratifier par un beau vêtement, la possession d'un appareil du haut de la gamme, notre accession à un rôle envié.

Il faut voir l'injustice fondamentale des hiérarchies auxquelles nous collaborons, aussi bien lorsque nous produisons que lorsque nous consommons. Et comment le système de comparaison qui nous tient lieu de raison institue tout naturellement des gens du côté du manche et des « autres, déviants ou assistés ».

Il faut voir que les bricoles dont nous aimons nous entourer, les capacités que nous aimons prouver pour nous vendre plus cher, exigent une population pas-



sive, une fliquerie progressive et une armée dissuasive – contre l'ennemi extérieur, un peu, et l'intérieur beaucoup...

Il devient évident, après cela, que les actions entreprises par les objecteurs, celles que nous soutenons nous-mêmes contre les vaccins, les radios, les centrales nucléaires, etc., aussi nécessaires, urgentes, qu'elles soient, n'atteignent le système que dans ce qu'il a de plus spectaculaire.

C'est comme si on essayait de se débarrasser d'une pieuvre en neutralisant un par un ses tentacules.

On peut paralyser aujourd'hui le tentacule Armée, demain le tentacule nucléaire, après-demain le tentacule Médecine... Et puis après ? En répartissant notre énergie sur chaque membre, nous nous rendons par-là même plus vulnérables et nous oublions la tête.

Mais nous ne l'oublions peut-être que parce que ça nous arrange ? Car nous savons bien qu'à la tête ce n'est pas seulement le méchant juge, le méchant flic, le méchant colonel, le méchant capitaliste, qu'il faut viser. C'est aussi nous.

Nous : une complicité avec un besoin de sécurité - être, avoir, paraître plus - qui sert d'alibi à toutes les violences.

Lambert

□ Import export, ça gaze !

Il pleut, il pleut bergère, rentre tes blancs moutons... La bergère est emmerdée parce que cette fois, ce n'est plus de grosses gouttes de pluie bien inoffensives mais des grêlons d'une taille assez exceptionnelle qui ressemblent d'ailleurs plus à de grosses boîtes de petits pois extra-fins. Elles font flac quand elles tombent sur le macadam du Bd Raspail et se craquellent en plusieurs boîtes de dimension plus restreinte. Psiii... un fin mais abondant filet de fumée s'en échappe, laissant flotter dans l'air une odeur âcre, particulièrement persistante, qui vous laisse indifférent pendant trois secondes, mais trois secondes seulement, parce qu'après vous avez l'impression d'étouffer et vous chiez tout ce que vous pouvez.

Ce jeudi 15 avril, j'étais à la manif étudiante à Sèvres-Babylone. Les C.R.S. ont chargé pour disperser 30.000 personnes qui n'avaient comme seule échappatoire que deux bouches de métro. En courant sur le bd Raspail, des grenades lacrymogènes éclatent de tous côtés ; je me protège du mieux que je peux la tête avec mes mains, mais j'en reçois une sur la jambe. L'impact ne me fait pas trop mal, mais les gaz s'imprègnent sur mon pantalon et s'infiltrèrent au travers ; au contact de ma peau, ils se liquéfient et dégoulinent le long de ma jambe jusque dans mes bottes où ils vont stagner quelques heures. Le lendemain en me réveillant, je suis surpris de voir que mon pied a doublé de volume et que je ne peux plus marcher qu'en boitant. Je me rends à l'hôpital ; le diagnostic est formel : brûlure au deuxième degré du

haut du pied, nécessitant une hospitalisation de dix jours.

Est-ce que vous croyez qu'une simple grenade lacrymogène qui n'a comme fonction que de faire pleurer, peut occasionner une chose pareille ? Non, bien sûr ! Alors, c'est peut-être une grenade d'un autre genre, avec des produits beaucoup plus nocifs, tels l'ortho-chlore benzalmalonitrile. Mais celles-là, on les connaît déjà, et on sait que si on ne met pas d'eau dessus, la réaction ne peut pas être violente au point d'entraîner une brûlure aussi grave. Alors quoi ?

Une autre grenade d'un type tout nouveau, qui n'explose plus à terre, mais en l'air, vous déversant un gaz tellement condensé qu'il est encore en grande partie à l'état liquide, ce qui renforce d'autant son pouvoir corrosif, le rendant extrêmement dangereux. Les forces de l'Ordre nous expliquent que si elle explose en l'air c'est pour que les manifestants ne puissent pas les leur renvoyer. Mais est-il sûr qu'il n'y a pas de produits plus toxiques, ou tout du moins un dosage différent, qui entraînent ces effets immédiats (brûlures de toute sorte, perte d'un œil) ?

D'autre part, est-ce que ces gaz peuvent laisser d'autres séquelles qui se manifesteraient par la suite ? Ces questions concernent tout le monde, aussi bien les manifestants que les non manifestants. Il serait temps de savoir s'il y a un rapport effectif entre des maladies graves et ces gaz. Sont-ils faits pour « maintenir » une manifestation entre personnes du même pays, ou bien sont-ils destinés à la guerre ? Cette question vient tout naturellement lorsqu'on lit sur ces grenades : « U.S. army ».

Zagreb Gorski.

« La Gueule Ouverte »
 fondateur : Pierre Fournier
 directrice de la publication : Isabelle Cebut
 maquette : Philippe
 secrétaire de rédaction : Laurent Samuel
 relations extérieures : Martine Joly
 abonnements : Fifine
 administration : « les éditions PATATRAS ! »
 société de presse au capital de 2100 F
 8, rue de Condé, 75006 Paris.
 (tél. : 033.47.02)
 dépôt légal : 1^{er} trimestre 1976
 imprimerie : « Les Marchés de France »
 44, rue de l'Ermitage, 75020 Paris
 distribution N.M.P.P.

abonnements : un an : 180 F ;
 6 mois : 95 F ; 3 mois : 50 F
 par chèque bancaire,
 chèque postal ou mandat
 adressé aux éditions Patatras,
 8 rue de Condé, 75006 Paris.

Abonnement

Merci de vous abonner ou de vous réabonner. Continuez comme ça et on a une petite chance d'être sauvés. Partout, la presse s'inquiète, s'organise (création d'un nouveau syndicat) pour subsister face aux mesures qui nous accablent et aux exorbitantes augmentations... Plus on est petit, plus on s'inquiète, forcément. Or, nous sommes tout petits petits... Sans le soutien des lecteurs, c'est la mort prochaine...

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

désire s'abonner pour un an (180 F), six mois (95 F), trois mois (50 F) (1) à dater du numéro....
 Ci-joint un chèque bancaire ou postal ou un mandat (1) de F à l'ordre des Editions Patatras, 8, rue de Condé, 75006 Paris.

PRECISER S'IL S'AGIT D'UN REABONNEMENT OUI (1) NON (1)

On accepte les abonnements de soutien.

(1) rayer les mentions inutiles.

EN DIRECT



photo, Leht-FotoLib

ON EST MAL PARTIS LES KIKIS!

Sur la notion de « sécurité de l'Etat » l'union du peuple de France est en marche

PENDANT que les écologistes discourent (logos) sur la maison (éco), les économistes gèrent (nomos) cette même maison. Cette distinction, très schématique, pour constater un fait : quelle que soit la valeur de la réflexion, elle ne pèse rien en face de l'action. Exemple concret et récent : beaucoup de bruit de vent et de fumée autour des « comités de soldats », de la « démoralisation » de l'armée et autres philtres d'amour. Et, en une seule journée, le Parlement vote, dans l'indifférence générale, des crédits militaires approchant les 20 % du budget national. Autre exemple : multiples congrès et symposiums sur la pollution des mers. Et, en cinq minutes, 220.000 tonnes de pétrole dans l'Atlantique, sur les côtes de Galice. On peut donner d'autres exemples. A quoi bon ! Jamais le discours ne rattrapera l'action.

Nous sommes engagés dans un pugilat où la disposition des forces est telle qu'il vaut mieux, pour notre équilibre mental personnel, ne pas vouloir le gagner. A moins d'envisager d'y laisser sa peau, mais ça, c'est une autre histoire ! On se fait du monde une certaine idée, basée sur certains idéaux de justice (héritage judéo-chrétien). Mais il faut bien voir une chose : il n'y a pas de justice dans le monde biogéochimico-physico-chimique qui est le nôtre. Il n'y a qu'un certain agencement des choses, selon un certain ordre, où la justice et l'injustice n'interviennent pas, mais l'attraction, mais la répulsion, mais le centrifuge et le centripète, mais le désordre croissant, l'entropie. Laissons aux curés l'illusion que l'homme peut changer quoi que ce soit à « l'injustice » planétaire. Contentons-nous d'évaluer les rapports de force, de donner, tel le speaker de Radio-Sports, le résultat des courses et l'évolution des tendances. Soyons cyniques, nihilistes et conscients de notre vanité !

Foin des évangélistes qui veulent nous entraîner sur des bûchers où notre âme sera sauvée, certes, mais au détriment de notre vie. Ceux qui se disent « révolutionnaires », et ne sont que réformistes, affectent souvent de croire que la classe ouvrière, « moteur de la révolution », a envie d'être « sauvée ». Que eux, révolutionnaires, sont les grands illuminateurs, les porte-flambeaux, les joueurs de flûte de la classe ouvrière. Rien de plus faux. La classe ouvrière, dans les pays développés, n'a pas envie de faire la révolution. Sinon, ça finirait par se savoir. Ne dites pas qu'elle est aliénée, mystifiée, bernée par les médias de la société du spectacle. Elle l'est, certes, mais pas au point d'accepter les yeux fermés tout ce qui se vend au Printemps. Si elle « fait son service », si elle fabrique des fusées Pluton, si elle construit des super-pétroliers, si elle accepte les patrons et la hiérarchie, si elle tolère qu'on l'exploite, c'est qu'elle le veut bien. Globalement parlant. Elle sait très bien qu'elle bâtit son bonheur de pacotille sur la misère

ON EST MAL PARTIS LES KIKIS!

du Tiers-Monde. Elle sait très bien que les bureaucrates du PC, de la CGT et du PS remplaceront au pied levé ceux de la bourgeoisie dominante. La vérité, c'est qu'elle ne veut pas se prendre en main, elle ne veut pas s'autogérer, elle ne veut pas d'un monde plus « juste ». Elle veut s'intégrer au Système et que le Système la fasse bien vivre, si possible sans qu'elle se casse trop la nénette. Quand la Troisième guerre mondiale arrivera, elle ne prendra pas la classe ouvrière par surprise. La classe ouvrière l'aura voulue, voire désirée. Comme les précédentes. « Ils ont gagné », titrait hier sur six colonnes le journal trotskyste « Rouge » en saluant la victoire des ouvriers de Dassault qui vont pouvoir continuer – et mieux payés – à fabriquer les super-bombardiers Mirage. Vous voyez bien ! Le plus grave, c'est que les mecs de chez Dassault croient aussi avoir « gagné » !

C'était notre rubrique réac « Allez les verts ».

LES RÉVOLTÉS, DANS MON BUREAU !

La grande braderie continue. Pendant qu'on y est, réglons leur compte aux exterminateurs de doryphores et autres comités pour le vernissage de la moleskine dans les trains de banlieue. Le grand truc des bourgeois, c'est l'aménagement de l'espace-temps. La bourgeoisie règne par la marchandise, sur la marchandise, y compris la marchandise humaine. Il est arrivé déjà à la bourgeoisie de se heurter à des révoltes nées d'une exploitation trop voyante. Qu'est-ce qu'elle a fait ? Elle a mis des appuie-têtes dans les compartiments de seconde. En ce moment la bourgeoisie découvre l'écologie (qu'elle appelle l'environnement), toute la bourgeoisie, celle du PC itou (opération point vert). Elle découvre ce qu'elle appelle le cadre de vie, charmante image, si suggestive. Elle suscite la création de comités de citoyens responsables, regroupés en associations de quartier. Elle les entendra, soyez-en sûrs. Elle leur donnera l'illusion d'exister. La politique commençait jadis à la base, dans les cités de taille restreinte. Mais que signifie cette politique aujourd'hui, lorsque la dominance est planétaire et l'opposition communale, lorsqu'on veut aménager la banlieue alors que c'est la ville mondiale qu'il faudrait détruire, lorsque notre court terme vient renforcer le long terme de l'adversaire, lorsqu'on réclame nos 10 % alors qu'il faudrait cesser d'être productif ?

Les petits ruisseaux font les grandes rivières, OK ! Mais où vont ces petits ruisseaux ?

Je sais, je sais ! On ne peut pas vivre, littéralement parlant, si l'on est trop conscient de la disproportion des troupes. Alors on se résigne à mener des petits combats d'arrière-garde, et comme on ne change pas tout, on ne change rien. La seule alternative honnête, c'est l'intégration (l'habitude) ou la mort. Seuls les morts, tels Fournier, tels Bilski, tels Ulrike Meinhof, sortent vainqueurs de la bataille. Vous voulez mourir pour changer la vie, vous ? Moi pas encore, merci !

Levons le nez de nos jardins potagers et regardons les choses en face : l'humanité est en voie d'intégration définitive. Les derniers appels des derniers individus libres à l'opinion publique sèvent sont accueillis par des tessons de bouteille. Laissez-nous marnier en paix ! Laissez besogner nos gardiens ! Les manifestants allemands contre l'assassinat d'Ulrike Meinhof ont été pourchassés par les « gens du quar-



Fotolib

tier». Un membre éloquent de la majorité silencieuse allemande a demandé que Cohn-Bendit soit pendu à la grue la plus proche. Et dire que la « bande à Baader » voulait « réveiller l'opinion publique » ! O dérision ! L'heure approche où l'on pourra fusiller tranquillement tous ceux qui contestent l'autorité de l'Etat. Pour « rassurer » l'opinion publique, l'opposition classique fermera les yeux devant les murs des Fédérés, selon le bon principe qu'on ne fait pas d'omelette électorale sans casser quelques œufs libertaires. L'Etat, le concept, a gagné. La raison d'Etat, la Cour de Sécurité de l'Etat, la Défense de l'Etat, tout se coagule dans la grande centrifugeuse de l'Etat.

L'OPINION PUBLIQUE AU POUVOIR

Vue sans œillères, l'histoire contemporaine se résume à un conflit mortel entre d'une part l'oligarchie militaro-industrielle et d'autre part les individus dits « libertaires ». Les premiers, peu nombreux, détiennent tous les pouvoirs, dans tous les régimes de tous les Etats. Leur pouvoir est militaire et économique, c'est-à-dire politique. Ils se soutiennent, véritable internationale du crime, et n'hésitent jamais à éliminer physiquement leurs adversaires dès que ceux-ci mettent en danger leur pouvoir, qui se fonde sur la crétinisation des masses, sur l'obscurantisme religieux, sur certains mythes à la peau dure comme le travail, la croissance, la guerre froide, la « fin du monde ». Ils n'hésiteraient pas à déclencher des génocides mondiaux s'ils tenaient mieux en main leurs opinions publiques. Car l'opinion publique, c'est l'arbitre. Ils doivent encore en tenir compte, même en URSS où le fascisme bureaucratique au pouvoir n'arrive pas à rationaliser parfaitement son em-

prise. Ils doivent encore en tenir compte... Le seul et mince espoir du monde d'échapper à l'internationale fasciste repose sur le mot encore. La besogne des dominants est donc clairement définie : anesthésier les opinions publiques jusqu'à rendre enfin universel l'esclavage, donc immortelle leur dominance. Non plus détruire les récalcitrants, mais les intégrer. Comme nous allons le voir, ils s'y emploient activement.

Pendant qu'ils déploient leur stratégie mondiale, les Etats sont menacés de l'intérieur par quelques mouvements centrifuges dits régionaux. Le capitalisme d'Etat, tout comme son cousin le socialisme d'Etat, ne peut supporter, sous peine de se dissoudre, les révoltes de minorités nationales, corses, basques, kurdes, ukrainiennes ou noires. Intervient alors en France la raison, la Cour, les ministres d'Etat. Rien d'étonnant si Lecanuet et Poniatowski sont les plus répressifs et ne peuvent parler sans évoquer le désordre, l'insécurité, tout ce qui menace la cohésion de l'Etat, applaudis en retour par les communistes qui veulent trouver, à leur arrivée au pouvoir, un outil de torture en bon état de marche.

Juridiction d'exception, née de la guerre d'Algérie, la Cour de Sécurité de l'Etat (militaire) est l'organe répressif à la mode. Vous en saurez assez sur le sujet en lisant « le Monde » et autres journaux myopes. Car cette Cour, cette raison et ce qui les fondent, ne sont que l'écume des choses. La tactique des dominants est plus subtile. Elle est :

1) de criminaliser l'opposition politique, qualifiée de délinquance. Les embastillés des GARI sont des criminels de droit commun, comme les casseurs incontrôlés de vitrines petites et moyennes commerçantes, comme les tueurs de banquiers et, en règle générale, les grévistes qui séquestrent les pa-

PRESID



Ponia, ministre des flics et de la peur : « honnêtes gens, faites votre police vous-mêmes ! »



Fotolib

photo Horace-Fotolib

trons, les juges qui poursuivent les pétroliers et même, ô ironie, les fonctionnaires socialistes qui oublient leur obligation de réserve.

2) de matraquer l'opinion publique sur le thème de l'insécurité publique. La sécurité garantie par l'Etat et remboursée par la Sécu, c'est le travail paisible, les congés payés, les ZUP silencieuses et la croissance du PNB. L'insécurité est amenée par tous ceux qui contestent cette rationalité d'Etat. Le rôle de l'opinion publique, ce qu'on attend d'elle, c'est de faire sa police elle-même, de faire le ménage dans sa propre tête, de mettre hors d'état de nuire, exclure de la société, tous les « anormaux », les fous, les pédales, les drogués, les anti-nucléaires, ceux qui dénoncent, de la voix et du geste, l'irrationalité de la rationalité capitaliste. A noter que là encore, le PC et le PS qui veulent aussi « rassurer », se joignent aux flics, comme en Allemagne, pour faire ré-

gner l'ordre korrek dans leur défilés et stigmatiser l'immoralité de certains comportements anormaux. C'est ainsi qu'on séduit les classes moyennes.

TOUT POUR LA SÉCURITÉ

Cette campagne de sécurité, illustrée par les sondages IFOP, a trouvé son point d'orgue en Allemagne social-démocrate, avec l'élimination de la « Bande à Baader ». A votre avis, combien de temps nous reste-t-il en France ? Jean-Jacques De Félice, avocat, qui a suivi le procès Baader-Meinhof, « procès entre des morts et des fantômes », voit évoluer la France vers cette mystification de l'opinion publique. L'intervention (illégale) des ministres à la Télé, jouant aux procureurs devant les masses (crime de Troyes), rend plus difficile la tâche des avocats. Cu-

rieuse Justice que celle rendue avant le procès par la Vox Populi. Les avocats doivent donc s'adapter, s'adresser eux aussi à l'opinion publique en menaçant de révéler le contenu des dossiers (affaire Ceccaldi, subversion dans l'armée). En tout état de cause, l'Etat affecte de respecter la légalité en respectant les règles du spectacle judiciaire. Les inculpés de la « Bande à Baader » sont jugés dans les règles. Et s'ils meurent ou se suicident en prison, la Justice n'est pas responsable, n'est-ce pas ? Qu'importe leur mort, d'ailleurs, puisque ce sont des « terroristes assoiffés de sang », dont la presse et l'opinion allemande veulent la peau. Comme la peine de mort n'existe pas en Allemagne, on s'arrange autrement. Méthode iranienne ou américaine : la police découvre le « repaire des terroristes » et, « pour défendre l'ordre », rase le quartier. Action pénale éteinte. Le miracle économique allemand continue.

Sur la répression de l'appareil d'Etat, l'analyse indignée fleurit parfois de ci de là, encore que sans excès. Sur le rôle mystificateur de l'Etat, sa stratégie, c'est le silence épais. Partout. Voici donc pour finir ce qu'en dit Henri Lefebvre dans son dernier roman philosophique (1). Page prise au hasard : « Une nouvelle division du travail s'esquisse à l'échelle mondiale, une répartition nouvelle des forces productives, donc une modification des espaces à l'intérieur du marché mondial, sous la pression des firmes dites supra-nationales. Les Etats et les pays dits développés vont se tourner vers les autres. Dans quel but ? Pour obtenir à la fois des capitaux et des espaces d'investissement. On va d'abord exporter vers les zones choisies dans des pays neufs les industries malpropres, celles qui ont fait la richesse et la puissance des grands Etats-nations industrialisés, par exemple la métallurgie. On exportera les productions qui exigent de la main-d'œuvre non qualifiée, des matières premières et du matériel lourd. Les grands pays capitalistes vont se lancer dans le **qualitatif** et les produits hautement spécialisés, y compris bien entendu l'électronique, l'informatique, le nucléaire. Plus la « matière grise », ce qu'ont annoncé triomphalement réformateurs et réformistes. Les grands pays dont la France c'est-à-dire les centres de puissance et de richesse, vont tenter une gestion **mondiale**, en captant globalement la plus-value produite dans les périphéries, avec l'aide des ordinateurs et des idéologies néo-scientistes. La croissance change de sens. Menacée par la **crise**, elle cherche à s'adapter. Quelques grands capitalistes et banques d'affaires avaient compris depuis longtemps les difficultés de la croissance industrielle continue. Ils avaient reconverti leurs activités du côté des nouveaux secteurs : les loisirs, le tourisme et les chaînes d'hôtels, la « matière grise », l'informatique, etc... La stratégie d'IBM ouvre la voie et montre le chemin. Cette firme mondiale n'a plus affaire à la production matérielle et au travail manuel (donc à la classe ouvrière) qu'à travers des sous-traitants. Elle-même n'a que des techniciens (cadres et managers). Le prolétariat s'exploite par des intermédiaires, dans les régions et pays dits sous-développés, où la main-d'œuvre est abondante, bon marché, soumise. »

Et maintenant, camarades, tous avec moi : Pour changer la vie, le Programme Commun, tout le Programme commun !

Arthur

(1) « L'Etat dans le monde moderne » (10/18).

L'EAU POLLUEE, EPUREE, CONSOMMEE

On capte l'eau dans une rivière avec de grosses pompes et on l'envoie à travers un tamis dans l'usine de traitement. Les corps flottants importants, les feuilles et les papiers sont retenus.

On laisse déposer les particules en suspension dans l'eau et on recueille l'eau ainsi clarifiée. C'est-à-dire qu'on ajoute d'abord du chlorure ferrique dans l'eau bien brassée du bassin d'aération. Les colloïdes, particules minuscules, sont alors coagulés en petits flocons. Comme l'eau est rendue acide, on rétablit l'équilibre en ajoutant de la soude. A ces boues « activées », on ajoute alors du charbon actif, charbon de bois traité en poudre, qui va absorber la plupart des micropolluants (produits chimiques dissous à doses très faibles, comme les hydrocarbures, les détergents). On ajoute encore du bioxyde de chlore pour détruire le plus grand nombre de microbes afin d'éviter la fermentation, et on brasse le tout avec de grandes pales pour que les flocons se regroupent avec le charbon. Ces gros flocons, lourds, vont tomber au fond des bassins de décantation dans lesquels on fait successivement passer l'eau.

L'eau décantée n'est pas absolument limpide. On va la passer à travers un filtre à sable qui retient les derniers petits flocons. L'eau est alors potable à 99 %. On peut alors la traiter au chlore ou à l'ozone. L'ozone est plus efficace, car il se décompose très rapidement en milieu humide en provoquant une action violente contre les dernières causes de pollution chimique ou bactériologique pouvant subsister. L'ozone est assez difficile à fabriquer, et la brochure de la Compagnie générale des eaux (d'où sont tirés tous ces renseignements) précise que la plus importante installation de fabrication d'ozone dans le monde est l'usine Edmond Pépin de Choisy-le-Roi (94), qui produit 2 tonnes d'ozone par jour.

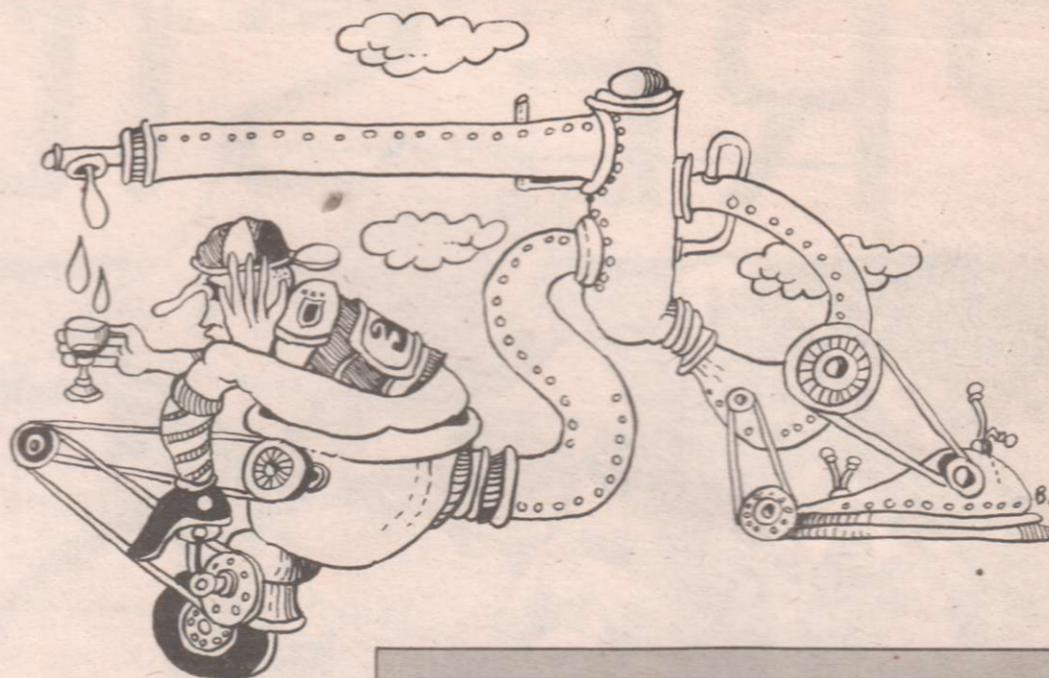
L'eau complètement traitée est stockée dans des réservoirs et reliée aux réseaux de distribution.

Ceci est le schéma d'une usine perfectionnée, mais encore peu répandue. On peut se contenter de collecter les eaux usées, de les filtrer et de les laisser décanter. Les déchets solides seront incinérés ou transformés en engrais, le reste rejeté dans l'eau courante. La pollution bactérienne et la présence d'azote et de phosphore accélèrent l'eutrophisation de la rivière.

Quand des eaux résiduaires industrielles sont déversées dans un réseau urbain d'eaux usées, un prétraitement peut être indispensable car elles peuvent être chargées de sels corrosifs pour les canalisations ou de gaz toxiques. Si elles contiennent également des détergents non biodégradables ou des composés bactéricides comme les sels de cuivre, d'arsenic, de chrome, de cyanure, des effluents d'antibiotiques ou des substances radioactives, il faut absolument retenir tout ça avant l'arrivée à la station d'épuration, car ces composés empêcheraient l'action des bactéries chargées de digérer les boues en cours de décantation dans le cas d'une station d'épuration biologique.

Malgré tout ceci, le péril microbien est réel. Les micro-organismes les plus fréquents en France sont les Salmonella, responsables d'intoxications alimentaires, les microbactéries, dont certaines propagent la tuberculose. Ils se retrouvent, concentrés, dans des boues de décantation.

Danielle.



L'eau est payante

Si vous êtes propriétaire, vous avez reçu récemment la lettre suivante de la Compagnie générale des eaux:

AVIS IMPORTANT RELATIF A LA REDEVANCE « POLLUTION »

« La redevance « pollution » a été instituée par l'Agence financière de Bassin Seine-Normandie en vertu des dispositions de l'article 14 de la loi n° 64-1245 du 16 décembre 1964. En sont redevables toutes les personnes physiques ou morales, de droit public ou privé, pour la pollution due aux usages domestiques, industriels ou agricoles qu'elles ajoutent au milieu naturel ou au réseau d'assainissement, ou pour les substances polluantes qu'elles déversent dans un système d'épuration.

En application des dispositions de l'article 12 de la loi de finances rectificative pour 1974 n° 74-114 du 27 décembre 1974, notre Compagnie a été chargée de percevoir à compter du 1^{er} janvier 1976 pour le compte de l'Agence financière de Bassin Seine-Normandie la redevance correspondant aux pollutions dues aux usages domestiques et assimilés de ses abonnés au service public de distribution d'eau.

Cette redevance, qui est assise sur les fournitures d'eau potable facturées à compter du 1^{er} janvier 1976, est calculée au taux qui nous a été notifié par l'Agence financière de Bassin Seine-Normandie et qui est indiqué sur la facture. »

Le correspondant qui m'envoie s'étonne de devoir payer. Il faut pourtant bien se rendre compte que nous contribuons tous à la pollution des eaux collectives à partir du moment où nous sommes branchés au réseau communal. Tout le monde ne dispose pas d'un jardin avec source et fosse septique individuelle.

□ La France est divisée en six bassins : Artois-Picardie, Rhin-Meuse, Seine-Normandie, Loire-Bretagne, Adour-Garonne, Rhône-Méditerranée-Corse. Chacun est doté d'une agence financière, chargée de récolter et de redistribuer le produit des redevances pour pollution que versent les communautés urbaines et l'industrie. Cet argent sert à financer barrages, retenues d'eau et stations d'épuration.

Les industriels paient proportionnellement à la quantité d'eau polluée qu'ils rejettent, estimée en équivalent-habitant, c'est-à-dire à la pollution estimée globale d'une personne pendant 24 heures. Les contrats passés entre les industriels et les agences de bassin, contrats « de branche » destinés à l'autofinancement de l'épuration, sont encore

loin d'être acceptés. Actuellement, un tiers seulement des rejets industriels sont traités.

□ Marais salants et station d'épuration. Pour bien fonctionner, une usine d'épuration doit être approvisionnée régulièrement. Or l'afflux de touristes saisonniers provoque une pollution passagère mais intense des eaux urbaines, absolument disproportionnée avec la capacité de la station d'épuration locale, quand elle existe. C'est le cas de La Baule (dont le maire est M. Olivier Guichard). Une usine d'épuration avec des bacs de décantation biologique, ça tient de la place. La presqu'île de Guérande allait très bien faire l'affaire. Il reste bien encore quelques paludiers qui s'obstinent à vouloir faire la cueillette du sel,

sous prétexte qu'il sent la violette, qu'ils aiment leur boulot et qu'ils en vivent. Tant pis pour eux. L'usine était pratiquement achevée quand la demande d'enquête à la déclaration d'utilité publique a été déposée, le 7 février 1975.

L'usine pue, l'usine pollue, disent les paludiers. Les bassins où se déposent les boues activées ne sont pas au point, et l'odeur nauséabonde recouvre l'odeur du sel à la violette dans les marais avoisinants. Dans certaines usines, les gaz dégagés par les boues en décomposition sont utilisés et suffisent même à fournir l'énergie nécessaire au fonctionnement de l'usine, mais ce n'est pas le cas ici. Cette usine, située à Livery, a été construite pour les trois cent mille estivants de la côte. Mais ce sont les résidents perma-

nents qui paieront le prix de l'eau, sans compter les nuisances.

□ Spécialisation des eaux. L'homme a besoin d'eau pour se nourrir, arroser ses légumes, faire tourner ses usines et circuler ses péniches. Laissons de côté les eaux salées des océans (pour l'instant), et occupons-nous seulement des eaux douces de surface, c'est-à-dire des rivières. Depuis que l'on se préoccupe en haut lieu de bien gérer nos ressources en eau, notre « patrimoine hydraulique », la tendance est à la spécialisation de ces eaux : la nappe phréatique serait réservée aux besoins en eau potable de la population, tandis que les rivières seraient divisées en secteurs destinés, soit à l'irrigation, soit à la navigation, soit aux industries. Certaines rivières seraient définitivement con-

damnées à servir d'égouts, mais d'autres préservées pour la civilisation des loisirs, pêche et baignade. Cette répartition du travail de l'eau, ce cloisonnement, pour aussi rationnels qu'ils semblent à un ordinateur, ne correspondent en fait pas exactement à la vie des eaux souterraines et de surface.

Construire des usines propres, c'est-à-dire recyclant leurs eaux sales avant de les rejeter dans la rivière, plutôt que considérer cette même rivière comme un égout dont on purifierait une partie pour fournir la ville prochaine en eau potable, serait un début de solution. Les exemples du lac d'Annecy et de Nantua, en cours de « restauration », montrent qu'on peut faire marche arrière et faire retrouver à l'eau son pouvoir auto-épurateur.



O Calcutta

On entend souvent dire que la cuisine végétarienne, c'est peut-être sain et tout, mais un peu tristounnet et fadasse. Et la cuisine indienne, elle est fade ? Or, la plupart des plats indiens (chez les Indiens qui ont à manger...) excluent totalement la viande. De plus, les condiments utilisés (coriandre, curry, cumin, fénugrec, garam masala...) sont excellents pour la digestion, évitent les flatulences et suppriment les odeurs corporelles. Très important : ne pas utiliser de curry style « Ducros », ça ne vaut strictement rien. Chercher du vrai, comme le « Vencat hot madras curry ». On en trouve dans les boutiques chinoises (3 F le paquet de cumin en grains) et certains supermarchés genre Inno.

Voici une vraie recette de curry, donnée par une amie indienne de Calcutta :

CURRY DE LEGUMES : émincer un gros oignon, le faire revenir dans un fond d'huile d'olive, avec gousse d'ail, laurier ;

- saupoudrer d'une ou deux cuillères à café de poudre de curry ;

- ajouter les légumes coupés en cubes (courgettes, aubergines, tomates, haricots, ad libitum...);

- couvrir d'eau, saler ;

- faire mijoter en surveillant l'évaporation (il doit rester suffisamment de liquide en fin de cuisson) ;

- servir avec du riz pilaf.

SALADE DE CUMIN : - couper tomates, concombres, oignon, radis en petits morceaux; saler ;

- les recouvrir de yaourt (maison si possible) ;

- moulin du cumin (utiliser votre poivrier : ça marche ; mouliner abondamment : ça ne pique pas) ;

- laisser au frais 2 ou 3 heures...

- Ch. Ellis

NON A LA HAUSSE DE 15% E.D.F.

AFIN de financer son coûteux et dangereux programme nucléaire, E.D.F. a depuis le 1^{er} mars augmenté de 15 % le prix de l'électricité. Plusieurs associations appellent la population à refuser cette hausse en soustrayant 15 % sur les factures E.D.F.

Une action particulièrement intéressante est actuellement menée dans le Nord, où un Comité régional des usagers d'E.D.F., association déclarée loi 1901, s'emploie à organiser et structurer au plan collectif cette campagne non violente de refus de la hausse. Ce comité regroupe des associations écologiques, des syndicats, des associations de consommateurs, de locataires. Etant une personne morale, il assume la responsabilité juridique de la campagne de refus.

Le Comité régional est « relayé » par des comités de quartier, qui commencent par organiser, une semaine après le relevé des compteurs, une réunion locale de sensibilisation et d'information. On y explique la marche à suivre, résumée ainsi dans un tract du Comité régional : Payer votre facture EDF-GDF en déduisant 15 % uniquement sur EDF. Par l'intermédiaire du Comité de Quartier, un seul chèque, rassemblant les 85 % payés par chaque réfractaire, est envoyé à EDF pour signifier l'aspect collectif de l'action. Les 15 % restants de chaque usager sont déposés au compte bancaire du Comité Régional.

Le Comité régional diffuse un modèle de lettre de refus à adresser au directeur de l'unité d'exploitation d'EDF.

Ensuite, le Comité de Quartier tient des réunions pour envisager ensemble l'attitude à avoir vis-à-vis d'EDF, au cas où l'un des réfractaires est soumis à des pressions, et envoyer la lettre suivante, invitant l'EDF à demander des explications au Comité Régional :

« Monsieur le Directeur,

Nous avons l'honneur de vous annoncer que les fonds versés au Comité Régional des Usagers d'EDF vous seront versés lorsque ces revendications auront abouti : débat national sur le nucléaire ; moratoire de trois ans ; arrêt de la publicité favorisant la consommation de l'électricité ; lancement des énergies nouvelles.

Le Comité Régional des Usagers d'EDF engage complètement sa responsabilité dans la consignation des fonds qui lui sont versés. C'est en tant qu'adhérente de ce comité que j'ai déduit les 15 % que vous me demandez.

Veillez croire, Monsieur le Directeur, en ma ferme détermination.»

Loyalement, le Comité régional attire l'attention sur les risques de cette action : « EDF procède à des coupures de compteurs sans envoyer de lettre recommandée dans certains cas. Dans d'autres cas, la coupure peut n'intervenir que quatre mois plus tard. Il convient de surveiller de très près les coutumes de votre subdivision EDF locale. Nous devons donc inciter les personnes gênées financièrement à la prudence. Le coût du rebranchement est de 71 F.»

L'adhésion au Comité est fixée à 5 F. Le Comité diffuse une affiche (0,40 F pièce) et un tract explicatif (8 F les cent).

Des actions similaires sont engagées un peu partout en France. A Toulouse, une vingtaine de personnes viennent d'envoyer à l'EDF une lettre collective de refus, accompagnée de leur paiement réduit de 15 %. Ils annoncent qu'ils reversent la différence « aux populations concernées directement par l'implantation des centrales, pour les aider dans la constitution de Groupements fonciers agricoles et dans la mise en place de moyens de production d'énergie non polluants et décentralisés ». Ils sont résolus « à poursuivre cette action de désobéissance civile jusqu'à l'arrêt complet du programme en cours ».

Enfin, deux animateurs de « Combat non violent », Jean-Michel Asselin et Régis Pluchet, lancent l'appel suivant : « Ce qui a fait la force du refus de l'impôt, c'est que les sommes récoltées étaient reversées à la lutte concrète du Larzac. Nous proposons que les sommes d'argent recueillies par l'auto-réduction EDF, aillent en partie à la coordination anti-Malville, pour préparer l'occupation ».

L.S.

● Comité régional des usagers d'EDF. 7, rue Royer, porte 3, 59140 Dunkerque.

● Coordination Anti-Malville. 70, rue Croix d'or, 73000 Chambéry.

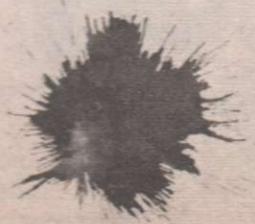
Bouquins



CONSUMMATEUR

DÉFENDS TOI!

Luc Bihl avocat



« J'étais il y a quelques mois devant un tribunal correctionnel. J'y défendais une pauvre femme accusée d'avoir volé dans un centre commercial un sachet de trois tranches de jambon préemballé qu'elle avait « oublié » de présenter à la caisse du libre-service. Cette femme se vit appliquer le « tarif » : 15 jours de prison avec sursis, 500 F d'amende et 100 F de dommages et intérêts pour le magasin. Pour trois tranches de jambon ! Mais là où les choses deviennent remarquables, c'est que j'avais eu la curiosité d'aller acheter au même magasin un sachet identique de jambon préemballé : la date limite de vente n'y figurait pas, pas plus que le poids du jambon. Deux infractions à la charge du magasin. Logiquement, on aurait pu s'attendre que celui-ci soit à son tour poursuivi devant le tribunal correctionnel et condamné à un mois de prison avec sursis, 1.000 F

d'amende et 200 F de dommages et intérêts envers le consommateur. Je le demandai au représentant du Ministère public, à l'audience, et je m'entendis répondre que les audiences du tribunal étaient chose sérieuse et que mes plaisanteries étaient douteuses ».

« Consommateur, défends-toi » est sans doute le meilleur livre paru en France à ce jour sur les problèmes de consommation. D'une plume toujours alerte, Luc Bihl, avocat, spécialiste du droit de la consommation, débusque tour à tour les armes sournoises des producteurs et vendeurs (marketing, publicité, techniques de vente...), leurs divers « terrains de chasse », et les réactions du « gibier » (les associations de consommateurs, leur histoire, leur idéologie, leurs actions). Une partie importante du livre est consacrée aux problèmes juridiques, avec en annexe les principaux textes

de lois concernant les consommateurs.

Page après page, Luc Bihl s'emploie à détruire « l'image idyllique et combien fallacieuse du consommateur-roi », le « postulat truqué » du « consommateur, nous tous par définition ». On ne peut pas mettre dans le même sac, souligne-t-il, le PDG de Mammouth et son manutentionnaire qui range les caddies.

Pour Luc Bihl, la consommation est, comme tout le reste, une affaire politique, qui exige des solutions de nature socialiste : « Le mouvement consommateur doit, s'il veut passer à l'offensive, élaborer une véritable idéologie définissant les axes de ses luttes et les objectifs à atteindre à partir d'une analyse sérieuse de la société de consommation et des phénomènes qu'elle détermine ». Tout un programme.

L. S.

les méandres de l'objection et de l'insoumission

ACCEPTER ou refuser le service militaire est une chose complexe. Jean-Pierre Cattelain, auteur d'un livre : « L'objection de conscience » (« Que sais-je ? » P.U.F.), a mis au point un organi-

gramme (édité par les « Cahiers de la Réconciliation », 5 rue Thorel, 75002 Paris, prix : 2 F) qui éclaire un peu les différents méandres qui conduisent à la caserne, à l'objection ou à l'insoumission.



objection de conscience

LES DEMANDES DE BENEFICE DU STATUT

Quand ?

Les demandes doivent être adressées au ministre de la Défense nationale :

- à la même date que la candidature à un appel avancé ;
- à la même date que la résiliation du report d'incorporation ;
- dans tous les autres cas (y compris titulaires de sursis) : dans les 30 jours qui suivent la publication de l'arrêté d'appel du contingent auquel appartient l'intéressé.

Sous quelle forme ?

- Demande individuelle : le demandeur doit expliquer les raisons qui lui interdisent « l'usage personnel des armes » « en toutes circonstances ».
- Demandes stéréotypées : les plus communes sont celles de l'OP20 (Opération lancée en 1970 par 20 objecteurs) consistant en trois lettres stéréotypées. Après 4 ans de procédure, la jurisprudence est telle que l'auteur d'une demande « OP20 » n'est pas encore assuré du succès.
- Demandes collectives (plusieurs signatures sur la même lettre) : elles sont systématiquement rejetées.

GROUPES DE SOUTIEN...

- SOC : 6, impasse Popincourt, 75011 Paris.
- Groupe d'avocats pour insoumis et déserteurs : 52, boulevard d'Ornano, 75019 Paris.
- Fonds d'aide judiciaire aux prévenus d'infractions militaires : 63, boulevard des Batignolles, 75008 Paris.

acceptation de l'affectation

1^{ère} ANNEE

ONF : Office National des Forêts - « Etablissement public à caractère industriel et commercial »

Extrait de la note interne 6-21 : « L'objecteur est utilisé à plein temps à des travaux forestiers présentant un caractère d'utilité générale tels que : curage des fossés, fauchage, débroussaillage, recépage, élagage, dégagements de terres, ramassage de détritus, réfection du parcellaire, etc. »

BAS : Bureaux d'Aide Sociale - Seuls les BAS des municipalités de plus de 50 000 habitants sont habilités à recevoir des objecteurs en affectation.

Extrait d'une circulaire de l'Union nationale des BAS de France et d'Outre-Mer : « C'est surtout dans le domaine de l'action sociale en faveur des personnes âgées que s'offrent les plus grandes possibilités (service de portages diurnes à domicile, animation de clubs de loisirs et notamment animation d'ateliers d'alphabétisation, animation socio-culturelle, etc.). Pour des raisons évidentes, il ne peut être conseillé de leur confier des responsabilités d'animation de groupes de jeunes gens ».

SEC : Secrétariat d'Etat à la Culture - Les objecteurs sont versés dans des services de fouilles archéologiques ou d'entretien de monuments historiques. Les tâches sont soit manuelles, soit administratives.

ORGANISMES AGREES POUR L'EMPLOI D'OBJECTEURS EN SECONDE ANNEE

- **Etablissements publics :**
ONF - SEC - Assistance Publique (Hôpitaux parisiens) - Huit hôpitaux de province - Commune de Nonette (Puy-de-Dôme).
- **Associations culturelles :**
Culture et Liberté - Culture et Promotion - CEMEA (Centres d'Entraînement aux méthodes d'éducation active) - Amicales pour l'enseignement des étrangers - Ligue française de l'Enseignement et de l'Education permanente.
- **Associations d'aide aux pauvres :**
Halte d'Emmaüs - Aide à Toute Détresse (ATD) - Secours Catholique - Terre des Hommes (TdH) - Armée du Salut en France.
- **Associations d'aide aux enfants handicapés :**
L'Arche - Le Bercaïl - Le Cap - Centre YMCA de Colomiers - Rayon de Soleil de l'Enfance.
- **Associations diverses :**
Les Amis du Château de Gratot (Manche) - Groupement d'Activités protestantes au Pommidou - Opération Mobilisation France - Fédération des Foyers Ruraux de France.

insoumission à l'affectation

- Jurisdiction compétente : Tribunal de grande instance (jurisdiction civile)

insoumission

- Soutien des Comités de lutte des Objecteurs (CCO). Journal « Objection » : B.P. 3063, 31025 Toulouse Cedex

Service social illégal
- Groupe de soutien : CCSC, 5, rue Thorel, 75002 Paris

Exemples d'associations non agréées accueillant des insoumis

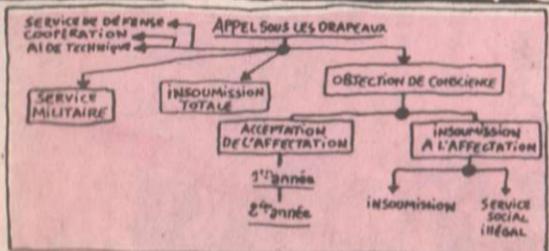
- **Loisirs - culture :** M.J.C. ; Fédération unies des auberges de jeunesse (Copainville, Mayenne) ; Alliance des unions chrétiennes de jeunes gens ; Fédération des éclaireuses et éclaireurs de France ; plusieurs associations d'action culturelle.
- **Aide aux handicapés :** Plusieurs I.M.P. ; associations locales de sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence ; Association des paralysés de France ; Groupement des intellectuels aveugles ; Groupement des intellectuels handicapés physiques ; Fédération protestante de France.
- **Aide aux laissés pour compte :** Comité aux sans-logis de Caen ; P.A.C.F. de l'Aveyron ; Association languedocienne pour l'aide à la population gitane ; Association jeune pour l'entraide et le développement ; Fédération d'alphabétisation des travailleurs immigrés, Fédération des associations de solidarité avec les travailleurs immigrés (FASTI, regroupement 163 associations locales).
- **Action rurale et écologique :** commune de Vandoncourt (Doubs) ; Fédération française des parcs naturels ; Association de secours aux agriculteurs de montagne ; Nature et Progrès ; Nature et Vie, Vie naturelle.
- **Chantiers volontaires :** Service civil international ; Compagnons bâtisseurs ; Etudes et chantiers ; Concordia.
- **Action non violente :** Mouvement international de la Réconciliation ; Communauté de recherche et d'action non violente Orléans ; Combat non violent ; Centre de rencontre des Circauds.

N.B. Cette liste est loin d'être exhaustive et constitue plutôt un échantillonnage. Il est évident qu'un objecteur ou un groupe d'objecteurs peut créer une association comme support juridique à son action ou encore agir hors du cadre d'une association puisque son « service » ne peut être validé.

Journaux non cités :

COMBAT NON VIOLENT
hebdo (50 à 100 pages)
B.P. 26, 71800 LA CLAYETTE

ALTERNATIVES NON VIOLENTES (revue de recherche - 30F)
3 Rue la Motte
63001 - LYON





Au Jardin
du
26 mai
au
1^{er} juin

Lever du soleil à 3h 58,
coucher à 19h 37.


Nouvelle lune le 29.



Ne pas s'obnubiler sur
la sécheresse:
un jardin biologique bien
entretenu, avec un humus en
bonne santé,
un mulch frais,
peut supporter sans dommage
une certaine
sécheresse.

Mieux vaut arroser une
fois une heure par semaine
plutôt que dix minutes
chaque jour:

L'arrosage long permet à l'
eau de descendre en profon-
deur et de se réserver. Les
racines iront
la chercher.

Tandis que le fréquent arrosage
superficiel
présente, lui, des inconvénients:

- 1° une évaporation rapide
qui refroidit dangereusement les
plantes fragiles
- 2° la formation d'une
croûte dure
avec la terre meuble.
- 3° la prolifération de radi-
celles superficielles, très fragiles
au détriment des
racines longues.

Planter les tomates, si ce
n'est déjà fait: pour
une petite consumma-
tion, préférer l'olivette,
fruit délicieux.



La confiture de rhubarbe:

- Ecarter les feuilles pour ne garder que les grosses tiges, ou "côtes". Couper en dés en enlevant les grands fils.

Indispensable: placer un afflu sous le chaudron sous la main.

Pour la cuisson, deux méthodes:

- première méthode:
dans un faitout étroit, recouvrir les morceaux d'eau froide puis porter à ébullition. Retirer au sitôt puis égoutter longuement. Faire cuire ensuite dans la bassine large, avec même poids de sucre que de fruits ébouillantés, pendant 20 mn environ en écumant fréquemment.

- deuxième méthode:
enlacher et couper la rhubarbe le soir, puis la laisser reposer toute la nuit avec 800 grammes de sucre cristallisé par kilo de fruits. Le lendemain matin, mettre à cuire en remuant doucement, pendant une petite heure. Ne pas oublier d'écumer.

Dans les deux cas, ne pas laisser la confiture refroidir dans la bassine, mais la mettre en pots aussitôt après l'avoir le lendemain.

- Bonne pour le foie, diurétique, mais acide, la confiture de rhubarbe est déconseillée aux rhumatisants, goutteux, diypapés et hémorroïdiens.

Chapitre II
Une pleine louche de sucre
trèse environ 300 grammes.



CONNAÎTRE... le fenugrec (trigonelle)

Sauvage seulement en orient (il entre dans les prépara-
tions aphrodisiaques arabes et dans la cuisine indoue-
voir page 7 -) et dans le sud de la France, on peut le cul-
tiver partout comme fourrage, condiment, plante médianele.

Le fenugrec, avec ses feuilles ovales groupées
par 3, sa petite fleur jaune pâle et ses gousses à
graines en forme de sabre très pointu, res-
semble au trèfle ou à la luzerne. Il est répu-
té pour faire engraisser le bétail. Tonique des
fonctions intestinales, soufre, fortifiant, on le
recommande aux anémies, aux convalescents. En
fin, la graine contient un ferment agissant sur
les hydrates de carbone qui le ferait recommander aux diabétiques.



Un enfant peut le faire



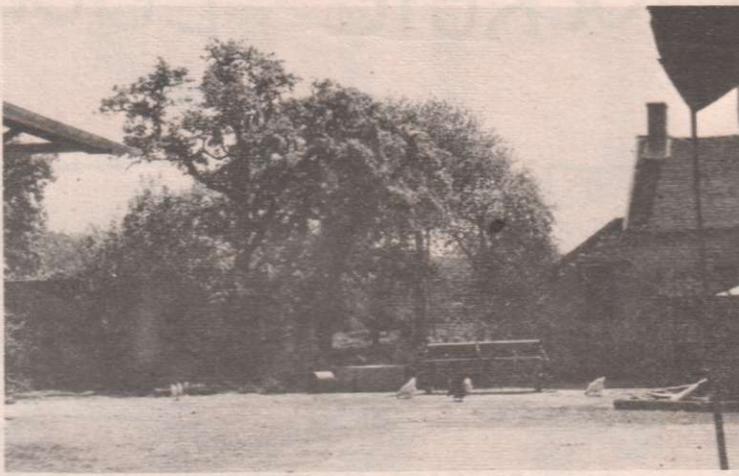
Aux fenêtres... trouvaillles
de grenier?
macramé?
dentelle ancienne?..
Non: blanc à chaussures
en applicateur (3,70) !..



...En successifs temporonnements
légers suivant l'inspira-
tion ou en copiant un
vieux catalogue de modi-
les de broderie...

(photos Isabelle)

CONVERSION A L'AGRICULTURE ECOLOGIQUE



La période de « conversion », c'est-à-dire de passage de l'agriculture classique à l'agriculture écologique, est particulièrement délicate ; bon nombre d'agriculteurs imprudents ou mal conseillés ont connu de sérieux ennuis à ce moment ; d'autres hésitent à se convertir par crainte de ne pas réussir. Le manque de conseillers objectifs et compétents n'arrange pas les choses. Le passage agriculture classique - agriculture écologique est pourtant parfaitement possible si on respecte un certain nombre de principes de base.

1°) Analyser la situation de départ.

a) sur le plan agronomique :

Il convient d'abord de situer la région naturelle où se trouve l'exploitation par l'observation de la flore sauvage (forêts...), qui donnera de grandes indications générales sur les sols (tendance à l'acidité ou à la basicité...), par l'observation également du relief (plateau ou vallée, pentes exposées ou non au soleil, etc.), de la faune (oiseaux...). On se souciera ensuite de l'histoire des différentes parcelles de l'exploitation, de la façon dont elles ont été cultivées, en remontant aussi loin que possible dans le passé, des rendements obtenus, de la santé du bétail...

On procédera enfin à plusieurs examens du sol :

- **observation directe** : épaisseur, couleur, odeur, texture, structure...
- **analyse chimique**, qui permettra, si elle est bien faite (c'est-à-dire suffisamment complète et précise) et surtout **bien interprétée**, d'avoir une idée des réserves minérales du sol et de leur assimilabilité, donc indirectement, de la vie microbienne.
- **analyse de l'activité biologique du sol**, à condition de pouvoir compter sur les

services d'une personne capable de bien interpréter un tel type d'analyse.

- **analyse de recherche** des résidus de pesticides dans le sol, si ceux-ci ont été utilisés à doses fortes au cours des 10 ou 15 dernières années, et plus spécialement les produits rémanents (organo-chlorés).
- **réalisation d'un profil cultural** par une personne entraînée.
- **comptage des galeries de vers de terre** sur une surface donnée.
- **observation de la flore spontanée apparaissant sur le sol** (ensemble des plantes adventices)

b) sur le plan économique :

Si l'on pratique l'agriculture de production, il faut se soucier des débouchés possibles, sur le plan local d'abord. Il faut s'efforcer de vendre directement sa production aux consommateurs ou à de petits commerçants honnêtes, et si possible ne pas la faire passer dans les circuits classiques (c'est souvent le cas actuellement pour certains produits tels que le lait). Dans le cas de l'agriculture de subsistance, on évaluera les besoins (voir « principes de base à rechercher sur une exploitation agricole orientée vers la subsistance », G.O. N° 106).

c) sur le plan financier :

Il s'agit bien sûr d'être prudent et d'éviter au maximum les emprunts.

d) sur le plan humain :

Il faut bien reconnaître ses limites sur le plan du travail, de la compétence technique, des capacités d'organisation... Il faut être certain de pouvoir mener à son terme l'œuvre entreprise.

2°) Etablir un plan de conversion et le mettre en pratique.

Ceci peut se faire avec ou sans l'aide d'un

spécialiste ; le plan donne année après année les opérations à effectuer pour que les produits puissent mériter à la fin de la période de conversion l'appellation « produits de l'agriculture écologique » ; la durée de la période de conversion est très variable (2 à 10 ans) selon la situation de départ et les moyens mis en œuvre.

3°) « Suivre » la conversion.

Ceci est nécessaire pour éviter les accidents possibles et apporter les modifications nécessaires en cours de route.

4°) Quelques modalités pratiques de la conversion.

Il est absolument hors de question de donner en quelques lignes les principes détaillés de la pratique de la conversion ; une telle étude mérite un ouvrage (1). Mais nous pouvons dégager quelques points importants :

a) Modifications de base à apporter au système de production :

Il faut supprimer toutes les cultures anti-écologiques en elles-mêmes (tabac, plantes destinées à l'industrie), inutiles (pelouses trop grandes...) ou difficiles à cultiver en agriculture écologique, sauf dans les régions leur convenant très bien (maïs par exemple, qui est une plante épuisante et laisse longtemps le sol à nu...). Bien entendu, certaines de ces cultures peuvent être conservées et cultivées classiquement pour assurer l'équilibre financier de l'exploitation (cela vaut mieux qu'un emprunt au Crédit agricole).

Il pourra se révéler nécessaire à l'inverse d'introduire certaines cultures : engrais verts, légumineuses annuelles, prairies temporaires. Leur nature et leur répartition seront fonction de chaque cas particulier. Le parc de matériel pourra également subir des modifications (achat ou vente),

qu'il faudra conduire avec prudence, et répartir sur plusieurs années. Il faudra également envisager, si nécessaire, le reboisement, des drainages, l'amendement de certaines terres, et éventuellement l'introduction ou la réintroduction de l'élevage, etc.

b) Faut-il procéder rapidement ou lentement ?

La réponse à cette question dépend de chaque cas particulier (compétence, finances, situation de départ...). Mais d'une façon générale, il est préférable d'opérer progressivement et de commencer la conversion de chaque parcelle par un engrais vert bien adapté, qui servira de plante pionnier, aëra le sol, l'enrichira et réveillera sa vie microbienne ; dans les sols très malmenés, on pourra être amené à répéter plusieurs fois de suite la culture de la plante pionnier.

c) Fumure en période de conversion :

En principe, on doit et on peut, sauf dans les sols très appauvris, supprimer dès la première année tous les engrais chimiques ; sur le plan azoté, le nitrate de soude du Chili pourra, dans certains cas, aider à la transition fumure classique-fumure écologique ; selon le degré d'activité biologique du sol, on fera les apports organiques et minéraux insolubles qui s'imposent.

d) Caractère précieux de la polyculture élevage :

La présence de l'élevage sur un domaine agricole permet de disposer de fumier, fertilisant complexe de grande valeur. On peut aussi pratiquer des cultures fourragères à base de légumineuses. En outre, les prairies temporaires sont un incomparable moyen d'amélioration de la structure du sol.

Mis à part certains cas particuliers (maraîchage intensif) il semble assez difficile de remplacer les deux atouts apportés par l'élevage (fumier et prairies temporaires) ; on peut cependant y parvenir en utilisant divers types d'engrais verts, mais c'est assez coûteux. La polyculture-élevage reste la forme d'agriculture la plus équilibrée en général.

Joseph Pousset

(1) Un document technique sur la conversion sera édité vers la fin de l'année 1976 par Nature & Progrès.

Echos

□ **Des corridas dans la banlieue parisienne.** Elles se déroulent sans mise à mort, mais des banderilles (interdites) sont tout de même posées sur les taureaux. Ceux-ci agonisent ensuite avant de vraisemblablement prendre le chemin de l'abattoir.

Le 16 mai dernier, à Bois d'Arcy, près de Versailles, la Société nationale de défense des animaux (SNDA, BP 105, Mairie de Vincennes, 94300 Vincennes) a pu empêcher l'emploi des banderilles... qui avaient été trempées dans l'eau de javel.

Il y a quatre organisateurs de telles corridas en France. Ils trompent les maires en leur faisant croire qu'elles sont « conformes à la loi » : ils prétendent que les banderilles sont terminées par des ventouses, mais celles-ci ne tiennent pas sur du poil. La vogue des corridas dans la moitié nord de la France est due, pour une bonne part, à l'immigration espagnole et portugaise, d'où un délicat problème.

□ **Aux Tuileries**, on fait grand bruit autour du cirque jumelé Bouglione Jean Richard, dont le chapiteau se dresse dans le cadre de la « Fête de Paris ». Pour les animaux de la ménagerie, ce n'est pas la fête : un gorille se morfond dans une cage de verre, une pan-

thère nébuleuse (espèce en voie d'extinction) est enfermée dans une cage minuscule, etc... Et toujours des appellations fantaisistes ; les coatis deviennent des **koakis**... Des défenseurs des animaux ont distribué des tracts démystifiant le personnage de Jean Richard-ami-des-bêtes.

L'organisateur des festivités, Yves Mourousi, est accusé d'avoir défiguré les Tuileries. Le chapiteau géant du cirque est construit sur pilotis au-dessus de l'un des bassins du jardin et rompt la perspective du Carrousel. Les statues voisines ont dû être enfermées dans des caissons en planches, ce qui n'est guère esthétique.

Il y a aussi plusieurs stands à la gloire de l'Armée... Et Mourousi

promet une floraison de chapeaux pour l'année prochaine.

□ **L'épizootie du Jardin des Plantes** fait de nouveau parler d'elle : La direction de la ménagerie s'est opposée, lorsque la mélioiidose a été diagnostiquée, à ce que l'Institut Pasteur poursuive son enquête sur les lieux : nul doute que la démission du professeur J. Nouvel ne soit la conséquence de son attitude.

On peut reconstituer de la façon suivante l'extension de l'épizootie. Un animal exotique importé en France a introduit la mélioiidose à la ménagerie ou au zoo de Vincennes voici deux ou trois ans. Il l'a transmise à l'un des deux pandas géants, qui en est mort. A

partir d'un animal, le bacille de Whitmore a atteint le sol, et s'y est multiplié. Le fourrage que l'on traîne à terre a été à son tour contaminé : les animaux qui l'ont brouté ont attrapé la maladie. C'est pourquoi les chevaux de Przewalski adultes ont été frappés de mélioiidose, alors que les jeunes qui étaient leur mère y ont échappé.

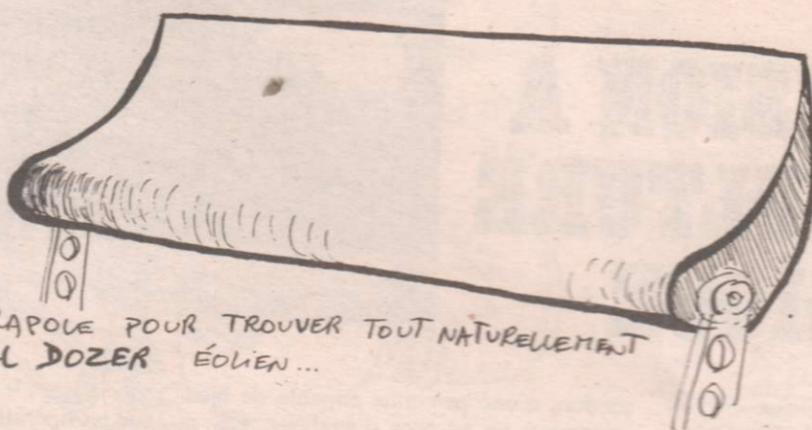
Par la suite, le fumier, le fourrage, les semelles des chaussures ont contribué à véhiculer le bacille, qui a également été trouvé chez quelques spécimens de chats, rats et pigeons. Au total, environ vingt-cinq animaux de la ménagerie ont été abattus. Celle-ci a rouvert, mais les risques demeurent...

ÉNERGIE ÉOLIENNE

LE BULL DOZER ÉOLIEN...

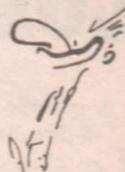


PAS COMPLIQUÉ, ...
ON A VU LA
PELLE ÉOLIENNE -

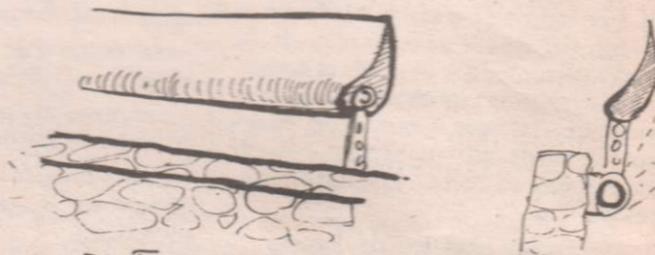
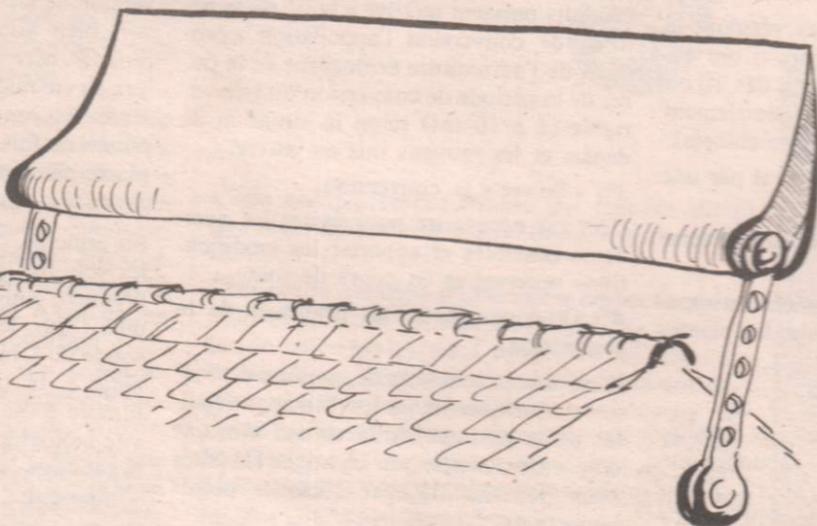


... ON EXTRAPOLE POUR TROUVER TOUT NATURELLEMENT
LE BULL DOZER ÉOLIEN ...

J'AURAIS
DÛ Y PENSER



ON LE PERCHE
EN HAUT D'UN
TOIT, IL EN
OCCUPE TOUTE
LA LONGUEUR
ET FOURNIRA
UNE PUISSANCE
50 PLUS GRANDE
QUE LA
PELLE

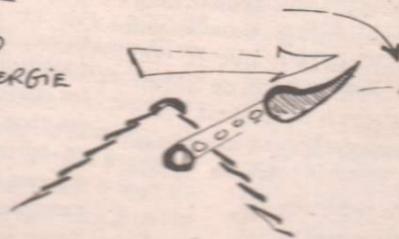


ON PEUT LE FIXER AUSSI SUR UN
PIERRE - LE SYSTEME GÉNÉRATEUR DE COURANT
OU DE CALORIES SITUÉ À L'ARRIÈRE.

D'AUTANT QUE
DANS CETTE
SITUATION, IL
BÉNÉFICIERA
DE L'EFFET
DE PENTE
DU TOIT...

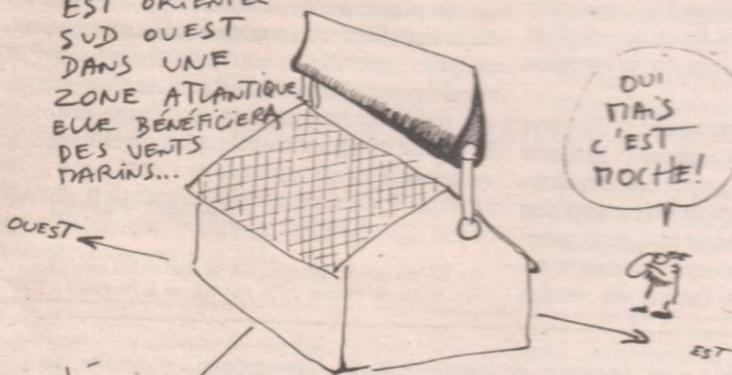


... QUI PEUT
DONNER 30
À 50% D'ÉNERGIE
EN PLUS



GÉNÉRATRICE
DE COURANT OU
CHAUFFAGE PAR FRICTION

SI LA MAISON,
EST ORIENTÉE
SUD OUEST
DANS UNE
ZONE ATLANTIQUE,
ELLE BÉNÉFICIERA
DES VENTS
D'ARRIÈRE...

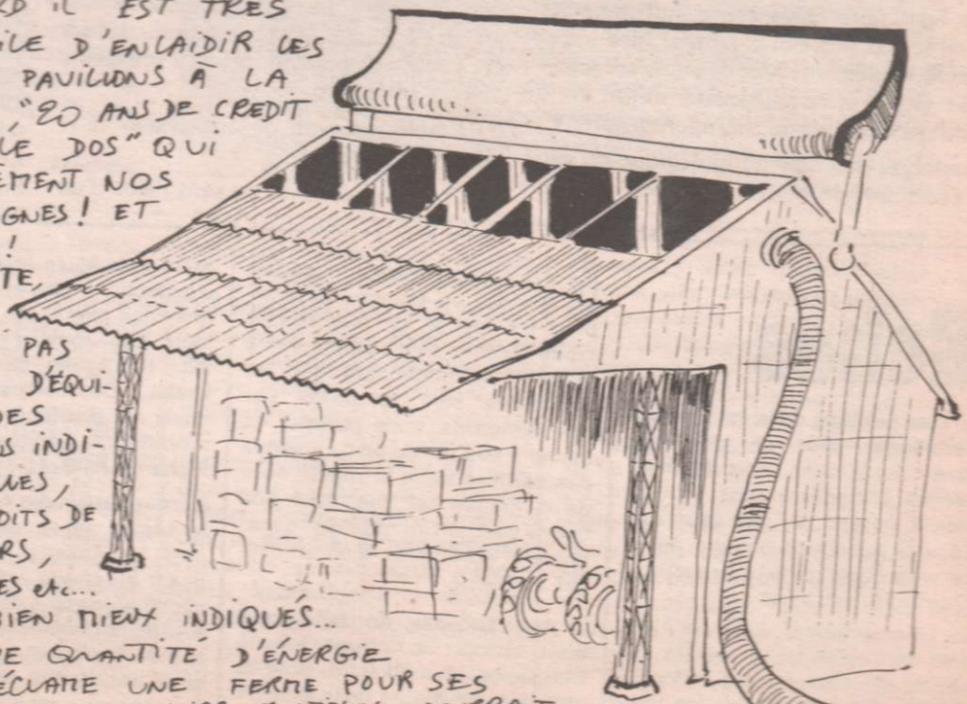


OUI MAIS
C'EST
ROCHE!

C'EST ROCHE, C'EST ROCHE...

D'ABORD IL EST TRÈS
DIFFICILE D'ENLAIDIR LES
PETITS PAVILIONS À LA
MODE "80 ANS DE CRÉDIT
SUR LE DOS" QUI
PARSÈMENT NOS
CAMPAGNES! ET
D'UNE!
ENSUITE,
ON
N'EST PAS
FORCÉ D'ÉQUI-
PER DES
MAISONS INDI-
VIDUELLES,
DES TOITS DE
HANGARS,
GARAGES etc...
SONT BIEN BIEN INDICQUÉS...

L'ÉNORME QUANTITÉ D'ÉNERGIE
QUE RÉCLAME UNE FERME POUR SES
CHAUFFAGES, SECHOIRS MULTIPLES POURRAIT
ÊTRE FOURNIE PAR SON SEUL HANGAR!



VERS
STOCKAGE
THERMIQUE

REISER

LE BIEN-ÊTRE N° 103

Le persil tragique

Le Laboratoire coopératif (n° 108, mai-juin 76) a récemment examiné des andouillettes en gelée dont la gelée se liquéfiait. Responsable de la pollution : le persil saupoudré. L'analyse a révélé la présence dans celui-ci de germes susceptibles de liquéfier la gélatine (germes gélatinolytiques), qui peuvent se développer à température relativement basse.

Par ailleurs, des chercheurs roumains ont trouvé des quantités inquiétantes de germes dans des fines herbes utilisées en charcuterie.

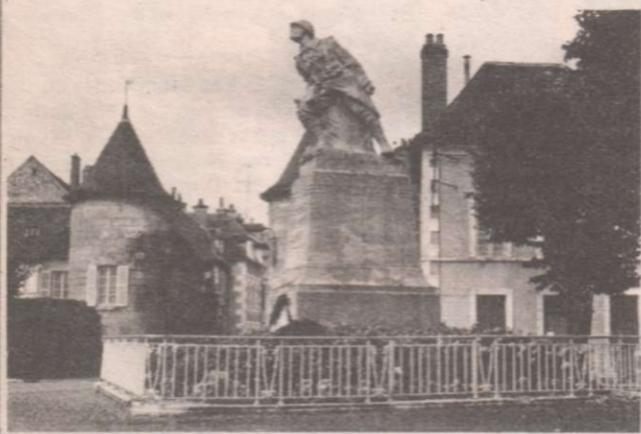
Commentaire du Labo coop : « en charcuterie ou dans d'autres préparations alimentaires, chaque constituant utilisé doit être connu et analysé préalablement à la fabrication ».

Laboratoire coopératif pour l'information, la protection et la représentation des consommateurs. 16, rue Maignan-Larivière, 95390 Saint-Prix.

Le petit musée G.O. des horreurs

On traverse Chablis (Yonne), on respire avec bonheur sa paisible beauté, son charme désuet, sa placidité préservée... Et puis, pan ! dans l'œil ! Tout de suite derrière l'ancienne porte de ville, on tombe sur ce monument à la brutalité bestiale magnifiée...

I.C.



A 36: AUTOROUTE BALADEUSE

COMME si le projet du canal à grand gabarit ne suffisait pas, l'autoroute A36, reliant Mulhouse à Beaune, saccagera la Franche-Comté dans toute sa longueur, touchant Montbéliard, Baume-les-Dames, Besançon, Dampierre, St-Seine-en-Bâche, avec raccordements sur Soirans d'une part et Tavaux d'autre part, et enfin Seurre. Avec cette autoroute, 400 hectares de forêt déboisés, des terres agricoles foutues et des villages éventrés.

INTERET NATIONAL

L'un, Lavans-les-Dôle, aux confins jurassiens de la Côte-d'Or et de la Haute-Saône, se trouvait rien moins que coupé en deux. Fort émoi des 200 habitants. Un Comité de défense se constituait. Pendant plus d'un an, à compter du 29 décembre 1973, la commune était privée de conseil municipal. De ce fait, les élections d'août 1974 essayaient un boycott cuisant et le Préfet du département se sentait à l'étroit dans ses souliers face à la détermination de la population. Mais les discussions portaient simplement sur la forme. Au tracé sud que contestait le Comité de défense, ce dernier proposait un tracé nord, qui coûterait 5 milliards lourds en plus. A l'unanimité, le PC, le PS et l'UJP rejoignaient les plans du Comité de défense. Genestier, représentant le PC, déclarait en mars 1974 : « Il faut, certes, que l'autoroute passe quelque part. Les autoroutes servent l'intérêt national dont tout système a besoin. Nous regrettons même qu'il n'en existe pas davantage. » Seul, le PSU allait plus loin et posait le problème des transports en commun sabotés.

QUALITÉ DE LA VIE

Entre-temps, la commune de Lavans-les-Dôle se fleurissait de panneaux ainsi libellés : « Autoroute : cadeau pourri de la FDSEA », « qualité de la vie ? Foutaise ! » et « Où est la démocra-

tie ? ». Une question qu'il aurait fallu creuser... Olivier Guichard, lors d'une visite en la capitale comtoise, assurait que des précautions seraient prises afin de ne pas trop endommager le bois de Chaillus proche, où batifolent, derrière des clôtures - aménagement obligatoire - sangliers et daims. En mars 1976, l'affaire rebondissait et réjouissait les habitants de Lavans-les-Dôle. Le Conseil d'État, brusquement, et étrangement inébranlable, émettait un avis défavorable relatif à la déclaration d'utilité publique que nécessitait le projet. La décision prise par cet organisme officiel - hautement - avait quelque chose de douteux : le motif invoqué ne dévoilait-il pas une irrégularité dans le dossier ? Toutefois, l'autoroute A36 stopperait à Gendrey fin 1978, et parviendrait à Dôle distant de quinze kilomètres, seize mois après. Fin 1977, le tronçon Montbéliard-Séchin serait inauguré et le tronçon Séchin-Besançon été 1978.

VIVE UBU

Ce contretemps, s'il enthousiasmait les contestataires de Lavans-les-Dôle qui, pas dupes, y voyaient juste une échéance, ne résolvait aucunement le point chaud autour de la poursuite du tracé de l'autoroute. Le réchauffé éclaterait ce début mai 1976. La portion d'autoroute qui souleva les hostilités passerait entre Romange et Lavangeot. Aussitôt, les villageois de ces communes endossent leur bouclier. C'est que ce nouveau tracé, appelé « médian », est encore plus désastreux que le précédent. Vive Ubu. Le tracé nord proposé, lui, demeure toujours dédaigné par les instances technocratiques. Et la nouvelle enquête d'utilité publique se clôt le 25 mai. Ce printemps, les croquants sont nerveux...

Si ces luttes sont réformistes, du moins ont-elles l'avantage d'apprendre aux gens qui les livrent qu'on peut parfois se défendre. A force de vivre à genoux, on attrape des crampes... Affaire à suivre. C.T.

Echos

□ L'Afrique du Sud puissance atomique. C'est à la fin mai que l'Escom sud-africaine devrait faire connaître le nom de l'heureux élu, qui sera appelé à construire la première centrale nucléaire du pays, une unité PWR de 950 MWe. Deux candidats restent en lice (KWU pour la RFA et un consortium français associant Framatome, Alsthom et Spie-Batignolles, avec le concours de l'Electricité de France). L'affaire serait donc simple, et comme le disait M. Philippe Boulin, président de Framatome, « le vainqueur célébrera l'événement avec du champagne ou de la bière », s'il n'y

avait ces quelques mots de M. John Vorster, le Premier ministre d'Afrique du Sud, dans un entretien accordé à l'hebdomadaire américain « Newsweek ». Après avoir déclaré que l'Afrique du Sud était uniquement intéressée par l'atome dans ses utilisations pacifiques, M. Vorster a tenu les propos suivants au journaliste qui l'interrogeait sur la possibilité pour son pays de se doter d'un armement nucléaire : « Mais nous pouvons enrichir l'uranium et nous avons la capacité. Et nous n'avons pas signé le traité de non-prolifération. » (« Enerpresse », 12 mai 76).

□ L'Atome au-dessus des idéologies... L'URSS cherche à placer sur le marché américain un contrat d'enrichissement de l'uranium dis-

ponible en raison du « forfait » d'un électricien européen. L'affaire est très officielle car, note le « Nuclear Week », l'agence soviétique Technabexport a chargé les entités américaines Swuco et Transnuclear de démarcher les clients éventuels. Les livraisons commenceraient en 1978 et se termineraient en 1989. Précisons que ce contrat n'est pas en contradiction avec la législation fédérale, qui interdit seulement les importations pour réacteurs nationaux. (« Enerpresse », 18 mai 76)



□ « Des objets familiers de notre civilisation ». C'est ainsi qu'EDF

souhaite voir considérées ses centrales nucléaires. Dans ce but, elle a décidé d'engager « une action de recherche architecturale plus profonde que par le passé ». Selon une étude parue dans « le Moniteur des travaux publics et du bâtiment » (n° 17, 24 avril 76), « la difficulté de l'insertion sera d'autant plus grande que ces très grands volumes construits devront parfois être implantés dans des paysages qui étaient très appréciés à l'état naturel ». EDF veut « dégager une image propre au nucléaire, caractérisée par ces grands volumes avec lesquels nous devons vivre ». « Il importe que ces grands ouvrages ne soient pas des présences subies et redoutées, ni des symboles inhumains d'une industrie indifférente à ce qui l'environne et aux valeurs esthétiques, mais qu'ils

soient au contraire adoptés comme des objets familiers de notre civilisation. »

□ « Le kilowattheure » est le titre du dernier journal suisse pour jeunes. Il est financé entièrement par l'U.C.S. (Union des centrales suisses d'électricité). Il bénéficie d'une campagne de promotion auprès des instituteurs. Il répond « aux préoccupations des jeunes », mais rafraîchit aussi les connaissances des enseignants sur les énergies éolienne, solaire, hydraulique, géothermique, et nucléaire bien sûr. Il y a un concours organisé avec la collaboration des entreprises d'électricité, des autorités et de spécialistes des secteurs économique, écologique et énergétique : « l'électricité de A à Z

SUR LE TERRAIN

CALENDRIER

- Mercredi 26 mai** : Débat sur l'énergie solaire, à la M.J.C. de La Rochelle.
- Samedi 29 mai** : Fête écologique au centre culturel de Chelles en Seine-et-Marne. Début du week-end écologique, à Champagne, dans le Jura.
- Dimanche 30 mai** : Fête populaire à Batz-sur-Mer.
- Samedi 5 juin** : Manif à vélo, organisée par les Amis de la Terre. Rendez-vous place de la Concorde à Paris, à 14 h 30.
- Dimanche 6 juin** : Marche antinucléaire sur La Hague. Départ de Beaumont-Hague à 13 h. Il est possible de camper trois jours, du samedi au lundi, la bouffe est prévue. Pique-nique antinucléaire à Golfech (Tarn-et-Garonne).
- Lundi 7 juin** : Troisième jour de la rencontre Larzac - libérés sur le plateau du Larzac. Elle dure jusqu'au 8. (Voir détails ci-dessous).

LUTTE ANTINUCLÉAIRE

GOLFECH (Tarn-et-Garonne): Pique-nique antinucléaire le dimanche 6 juin. Tout le monde ne pourra se rendre à La Hague le 6 juin, et c'est bien dommage! Mais la plupart des Comités antinucléaires se manifesteront ce jour-là. C'est ainsi que plusieurs mouvements de protection de la nature du Sud-Ouest et tous les gens qui luttent farouchement contre l'implantation des centrales nucléaires se retrouveront sur le terrain de Golfech (banlieue de Valence-d'Agen), où E.D.F. projette la construction d'une centrale.

A partir de 12 h: pique-nique géant. L'après-midi, échanges d'informations et mini-fête; à partir de 21 h, projection du film: « Golfech mon amour » et feu de camp. On peut camper sur le terrain. Comité antinucléaire de Montauban et Club Nature, centre culturel, 21, rue des Augustins - 82001 Mautauban.

Le film « Golfech mon amour », réalisé en super 8 par Floréal Bujan, doit être programmé par Antenne 2 vers la mi-juin. Il simule un accident dans la centrale supposée construite, en 1983, à Golfech. Durée: vingt minutes. Ce film peut convenir à l'introduction d'un débat public. On peut contacter le réalisateur: Floréal Bujan, 8, route de Corneillas - 82400 Valence d'Agen.

Un film sur le nucléaire est en voie de réalisation, proposé par le Comité antinucléaire d'Annecy. Un appel est lancé à tous les autres comités pour le soutien financier. Pour tous renseignements ou versement: Bernard Sublet, 2, impasse des Jardins, Cran-Gevrier - 74000 Annecy. (Chèques au nom de Sublet).

NOGENT-SUR-SEINE: Manif antinucléaire à vélo le dimanche 13 juin. Le rendez-vous est fixé place de la Halle à Nogent vers 11 h 30, pour la dernière étape Nogent-Liours. Prévoyez votre pique-nique. Tous les « écrase-notes » seront bien accueillis!

ROUEN. Le Collectif antinucléaire de Rouen, qui appelle à la marche antinucléaire de La Hague le 6 juin, en accord avec le

Collectif régional antinucléaire de Haute-Normandie, signale que des départs en car sont organisés le samedi 5 juin: premier départ le matin à 8 h; deuxième départ à 14 h. Rendez-vous gare S.N.C.F. (rive droite). Indiquez si vous préférez partir le matin ou l'après-midi. Le prix des places est de 30 F pour les lycéens et étudiants, et de 35 F pour les autres. Une permanence est organisée tous les mardis et les vendredis, de 17 h à 19 h, 10 bis, rue de l'Avalasse - 76000 Rouen.



Le n°156 de l'Anarcho-Syndicaliste est paru amputé de la seconde partie de son titre (L'équipe du journal veut ainsi dénoncer le mythe syndical).
Abonnement 10 n°s = 10 frs
Jean Bouin - 53 rue V. B. sh. 24000
PERIGUEUX - CCP. 10. 83. 67.

CHALON-SUR-SAÛNE. La prochaine assemblée générale du Mouvement régional antinucléaire se tiendra le vendredi 28 mai à 20 h 30, salle Skbliz, 46, Grande-Rue. Ordre du jour: état des finances, organisation du mouvement, campagne Creys-Malville, etc.

ANTIMILITARISME NON-VIOLENCE

Centre de rencontre des Circauds. Voilà le programme de la série de stages qui suivront la rencontre internationale de femmes (du 13 au 18 juillet):

— du 19 au 24 juillet: « Réapprendre à vivre ensemble. » « Tout dans le couple va changer. » Pourquoi? Comment? Le temps n'est-il pas venu pour les militants (es) non violents (es) de s'interroger collectivement et ouvertement sur les nouveaux rôles masculins et féminins, le dilemme mariage-divorce, les nouvelles formes de vie (communautés), les diverses façons de vivre sa sexualité.

— Première quinzaine d'août: initiation à la non-violence.

— Deuxième quinzaine d'août: principes de base de l'économie, analyse économique de la société capitaliste.

— 1^{er} au 12 septembre: **défense populaire non violente**: une défense de quoi? Une défense pourquoi?

Inscriptions et renseignements: Centre de rencontre Les Circauds, Oye - 71610 Saint Julien de Civry.

LARZAC. Une session sur la **défense populaire non violente** aura lieu du 1^{er} au 6 juin au Larzac. Au programme: l'étude de quelques exemples historiques, un entraînement face à des situations ponctuelles, comme la défense d'un meeting, etc. Cette session concerne plus particulièrement les objecteurs et futurs objecteurs, soit en affectation, soit insoumis à l'O.N.F. Elle est organisée par le Mouvement pour une alternative non violente. Renseignements: Le Cun du Larzac, La Blaquèrerie - 12230 La Cavalerie.

A la Porte du Virage, centre de rencontre installé dans l'Oise, à Uilly-Saint-Georges, seront organisées les sessions et rencontres suivantes:

— Les 29 et 30 mai: week-end rencontre, qui sera ce qu'en feront les participants.

— Les 5-6-7 juin: **session sur la dimension politique de la non-violence**.

— Les 12 et 13 juin: **session sur la sexualité** ou « Nous avons des problèmes »: l'imbrication du sexuel dans le quotidien, dans le militantisme, etc.

Participation financière: environ 15 à 20 F par jour. Le logement est assuré dans un grenier aménagé en dortoir. Prévoir un duvet. Les inscriptions doivent être faites au moins huit jours à l'avance et envoyées à La Porte du Virage, 15, Grande-Rue - 60730 Uilly Saint Georges. C.C.P.: 35 197 30 La Source.

Un chantier autogéré à Mondeville, Essonne, est proposé aux objecteurs intéressés par la défense populaire non violente et désireux effectuer un service civil. Il est proposé aux objecteurs de profiter de la réfection intérieure de l'église pour réanimer la vie locale d'un village de 370 habitants, et permettre une reconnaissance par l'opinion, de l'objection de conscience authentiquement vécue. Il est demandé, pour la bonne marche du chantier et un travail efficace au niveau du village, approximativement un an de présence pour chaque objecteur.

Pour tous renseignements, vous pouvez vous adresser à la Communauté du Levain, 7, Grande-Rue, Mondeville - 91590 La Ferté Allais, qui assure aussi le secrétariat du Comité de soutien des objecteurs de conscience de l'Essonne. Le chantier débutera le 25 juillet 1976. Il faut que les intéressés se manifestent avant le 10 juin.

Contre les Plutons: refus de l'impôt. Cinquante-six personnes de la région de Belfort-Montbéliard ont collectivement



refusé 3 % de leur impôt en février 1976. Le paiement du premier tiers a été l'occasion de manifester leur désapprobation face à l'implantation de missiles Pluton dans cette zone. Ils disent dans une lettre au président de la République: « ... Il apparaît de façon évidente à une partie croissante de la population que les « Pluton », plutôt que d'assurer la défense de la région, sont de nature à attirer les foudres sur celle-ci. Pour notre part, nous considérons ce choix comme contraire aux déclarations de paix formulées par vous et les membres de votre gouvernement. Par ailleurs, le projet « Pluton » et la politique de sourde oreille adoptée par les responsables de la nation ont attiré notre attention sur les autres injustices qui se multiplient sous couvert de « Défense nationale »: exportations d'armes, bombes atomiques et essais nucléaires, extension des terrains militaires. Ayant constaté que les citoyens sont peu entendus lorsqu'ils manifestent leur désaccord, et après avoir épuisé tous les moyens légaux, nous sommes contraints par votre mépris à entrer dans l'illégalité pour nous faire entendre, illégalité qui respecte l'homme et qui refuse une collaboration avec l'injustice... »

Le collectif regroupant les refuseurs d'impôt sous le nom de Coordination Refus de l'impôt contre les Pluton (C.R.I.P.), 36, avenue Jean-Jaurès, 90000 Belfort, diffuse les imprimés de lettre collective à adresser au président de la République, aux ministres des Finances et de la Défense.

GRENOBLE. Les objecteurs qui doivent être incorporés en juin peuvent participer à une réunion sur la situation actuelle, au local du C.L.O., 4, rue Vieux-du-Temple, le mardi 1^{er} juin à 20 h 30. Deux procès d'objecteurs insoumis à leur affectation auront lieu le 10 juin et le 24 juin à 14 h au Tribunal de grande instance de Grenoble.

FETES

BELGIQUE. A Floreffe, les 5, 6, 7 juin, aura lieu le festival du « Temps des cerises ». Invités: Raoul Duguay et Louis Boudreault du Québec, Marti et Rosina de Paire d'Occitanie, Roger Siffer et Gérard d'Alsace, De Snaar des Flandres, Gilles Servat et Jean Kergrist de Bretagne, Julos Beaucarne, Jofroi et des groupes de musique populaire de Wallonie. Il y aura aussi des clowns, des marionnettistes (Clitus et Phalloris), des conteurs et Aguigui Mouna... Pour tous renseignements: C. Gillain, place de Buzet - 13, Floreffe 5750.

VOSGES. Fête écologique au Saint-Mont les 6 et 7 juin. « Ne ratez pas l'occasion de venir simplement vous exprimer en exposant vos réalisations, vos idées, votre enthousiasme afin d'affirmer collectivement votre volonté de lutte pour la vraie vie, celle de votre équilibre et celle des autres. »

Le groupe vosgien vous accueillera au Saint-Mont, à Saint-Etienne-les-Remiremont, en pleine nature. N'oubliez pas votre duvet, la belle étoile en montagne est fraîche. Pour tous renseignements, téléphonez à André Sidre: (29) 61.70.65 - 88000 Vagney.

☐ **CHELLES.** Fête écologique le samedi 29 mai de 10 h à 20 h au centre culturel. Il y aura des discussions sur la médecine, l'alimentation, la pollution, l'énergie, l'environnement, etc., des stands artisanaux, des stands avec des livres, de la musique et la projection d'un film sur les plantes. Contact: Georges Simon, 62, quai des Mariniers - 77500 Chelles.

☐ **SURGÈRES (Charente-Maritime).** Quatre jours de fête gratuite les 27, 28, 29 et 30 mai pour se rencontrer, et écouter ou faire de la musique ou du théâtre ou des chansons. Il y aura aussi projection de films, de l'animation pour les enfants, de l'animation dans les rues. Association Hascension, Poléon - 17700 Surgères.

☐ **BATZ-SUR-MER.** L'union locale C.F.D.T de Saint-Nazaire organise une fête populaire le dimanche 30 mai, au petit bois. Il y aura de la bouffe sur place, des stands d'information, des expos, des jeux, des chansons avec Jean-Marie Vivier. Le soir, fest-noz avec Arvrar, les Namnètes, les frères Pennec, Leroux et Michel, etc. Pour tous renseignements: U.L. C.F.D.T., place Marceau - 44600 Saint Nazaire.

☐ **TOMBLAINE (banlieue de Nancy).** L'association des Amis de la librairie «Le temps des cerises» organise une fête les 29 et 30 mai, à la M.J.C. Rencontres. Il est proposé une brocante aux livres (vous pouvez apporter vos anciens livres à la librairie du mardi au samedi); des débats avec «Révoltes logiques» et le «Peuple français»; du folk avec la Potée; un film vidéo: «Maso et Miso vont en bateau», suivi d'un débat avec les groupes de femmes, etc. Librairie «Le temps des cerises», 16, rue Gustave-Simon - 54000 Nancy.

☐ **GIVORS.** La M.J.C. présente au Palais des Sports, le samedi 29 mai à 21 h, Claude Marti, pionnier de la nouvelle chanson occitane et le Claq'Galoché, groupe traditionnel français. La participation aux frais est de 15 F. M.J.C., 1, rue des Tuileries - 69700 Givors.



Mensuel libertaire pour la défense de la paix et des libertés individuelles. Dans le numéro 20: le 1^{er} Mai - fête du travail ou fête des travailleurs? des articles sur l'objection-insoumission, l'Espagne... 2,50 frs le numéro. Abonnement 1 an: 25 frs. CCP 14 634 02. Max Picqueray - BP 27 - Le Pré-St-Gervais - 93310.

☐ **PARIS.** Le jeudi 20 mai, à 15 h, des membres du Groupe de Résistance Active aux Transports Publics Payants sont intervenus à la station de métro Saint-Denis-Basilique, inaugurée le matin même (prolongement de la ligne 13, Carrefour Pleyel - Saint-Denis). Ils dénonçaient le supplément de prix que devront payer les usagers (0,90 F pour deux stations) ainsi que la future note des impôts locaux et le coût de la construction de cette opération, qui risque d'être pris en charge, en partie, par les habitants de la municipalité. G.R.A.T.P.P. 10, rue de la Solidarité, esc. F. Appt 94 - 75019 Paris. Permanence le samedi de 10 h à 12 h.

5 JUIN: MANIF À VÉLO

Les Amis de la Terre organisent une manifestation internationale à vélo le samedi 5 juin à l'occasion de la journée mondiale pour la protection de l'environnement. Cette manifestation débutera à 14 h 30 place de la Concorde à Paris, heure à laquelle d'autres manifestations à vélo organisées par les groupes locaux français et étrangers des Amis de la Terre débiteront dans plusieurs villes de France et du monde.

À l'occasion de la manifestation parisienne, les Amis de la Terre cherchent des « triporteurs » ou des vélos munis d'une petite charrette afin de pouvoir transporter au cours de la manifestation le matériel nécessaire à l'animation (ballons, instruments de musique, etc.). Nous prions les propriétaires de tels véhicules de bien vouloir se manifester auprès des Amis de la Terre - 16, rue de l'Université - 75007 Paris. Tél.: 261.27.90. Tracts d'appel à la manif disponibles à la même adresse.

TUTTI FRUTTI

☐ **PARTHENAY (Deux-Sèvres).** Dans le cadre de la foire exposition se tiendra une foire aux produits biologiques les 5, 6, 7, 8 et 9 juin. Exposition et vente de produits alimentaires et artisanaux, présentation de toutes les méthodes biologiques, conférences sur la culture, le nucléaire, etc. Les Consommateurs d'aliments naturels biologiques, «La Pleige» de Germond - 79220 Champdeniers.

☐ **LA ROCHELLE.** La quinzaine écologique continue à la M.J.C. Le mercredi 26 mai, à 21 h, débat sur l'énergie solaire, avec la projection du film «Here comes the sun», qui décrit quatre expériences d'utilisation de l'énergie solaire à des fins de chauffage dans des établissements scolaires aux U.S.A.; le vendredi 28 mai, à 21 h, «Des alternatives sont-elles possibles?», débat sur les solutions adoptées par certains groupes communautaires, avec la projection des films: «Earthbound, conservation, foundation», qui dresse le bilan de la situation actuelle et des menaces irréversibles sur notre qualité de vie, et «A cris perdus», sur les tentatives de groupes de jeunes Américains à la recherche d'une libération intérieure; le samedi 29 mai, à 21 h, La non-violence, film et débat, avec Yves-Bruno Civel, journaliste à «Combat non-violent», et un représentant d'Action non violente de Montargis. Et on peut toujours voir l'expo sur les problèmes de pollution à La Rochelle.

☐ **PARIS.** L'Université verte de Nature et Progrès propose le 2 juin, à 19 h 30, «vie, éducation biologiques», par Maud Guzian. Nature et Progrès, 45, rue de Lisbonne - 75008 Paris. Tél.: 227.61.74.

☐ **ANTONY.** Tous ceux qui sont intéressés par la lutte contre le bruit ou qui peuvent fournir de la documentation à ce sujet peuvent contacter Jean-Pierre Maleyrat, 43, rue des Garennes, Bât. B, esc. 2 - 92160 Antony.

☐ **CHÂTELLERAULT.** Une coopérative d'alimentation biologique est en train de se monter; prendre contact avec Claude Nibo-deau, 15, rue Deschazeaux - 86100 Châtellerault.

☐ **HOUILLES.** La coordination Nord-Ouest de la région parisienne tiendra sa réunion mensuelle, à la M.J.C. de Houilles, le vendredi 4 juin à 20 h 30.

☐ **Le Comité de défense de l'île Fanac** (voir la page de Cabu dans la G.O. N° 99) vient de sortir «Joinville béton», journal gratuit qui retrace toute l'affaire de cette île menacée par le béton. Une opération «portes ouvertes» a eu lieu dimanche 9 mai. Contact: Comité de défense, 38 ter, Ile Fanac - 94340 Joinville le Pont.

☐ «**La Bugada**» est le journal du Comité d'information et de défense de la Provence intérieure. Dans le numéro 20 (avril-mai 1976), une page réalisée par les mineurs de bauxite du Var, des articles sur les viticulteurs, et beaucoup de textes en provençal. Abonnement un an (8 numéros): 20 F. Le numéro: 2,50 F. «La Bugada», BP 25 - 83690 Salernes.

☐ Les Amis de la Terre de Paris viennent de publier une «introduction au débat» sur le Train à grande vitesse (T.G.V.) Paris-Lyon. Ce dépliant de 4 pages coûte 40 centimes l'unité, plus le port. Il est encarté dans le dernier numéro du «Courrier de la Baleine», le mensuel des Amis de la Terre. L'«introduction au débat» sur le T.G.V. est le résumé d'un rapport dont la version intégrale est disponible contre 4 F en timbres. Les Amis de la Terre, 16, rue de l'Université - 75007 Paris.



ÉNERGIES LIBRES!

au Musée des Arts Décoratifs
107 rue de Rivoli, Paris 1^{er}

Exposition ouverte jusqu'au 27 septembre 1976

☐ **CHAMPAGNOLE.** Journées écologiques les samedi 29 et dimanche 30 mai. Le samedi matin: rencontre en divers points de la ville et discussions sur les vaccins, le nucléaire, la pollution alimentaire, et stands de dégustation de produits biologiques, avec informations par des paysans, etc. Le samedi après-midi: réunion à l'Hôtel de Ville pour une manifestation. Samedi soir: musique avec la chanteuse Claire. Le dimanche matin seront organisées des discussions par ateliers en pensant spécialement aux actions possibles dans la Jura. Contact: Michel Moreau, 3, rue Alexandre-Dumas - 39300 Champagnole.

☐ **SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE.** Trois cents personnes étaient présentes à l'appel du Comité antipollution à la réunion publique du 15 mai pour s'informer et discuter de Péchiney et des conséquences de sa pollution sur la vallée de la Maurienne. Une



L'APRE
CHANGE
DE
FORMULE!

Une mise en page plus aérée avec plus de dessins et toujours plein d'informations. Abonnement 1 an: 100 F. Agence de Presse Réhabilitation Ecologique - 12, rue Neuve du Palais - 45200 - Montargis -

discussion très animée a opposé les paysans de la région et un représentant de Péchiney-Ugine-Kulhmann. Un rassemblement national est envisagé, peut-être à Saint-Jean-de-Maurienne. Apportez votre soutien au Comité. Comité antipollution, B.P. 52 - 73300 Saint Jean de Maurienne.

☐ **TOURS.** Un groupe écologique est né. On peut le contacter par l'intermédiaire du journal «Le P'tit rouge de Touraine». Le N° 6 du «P'tit Rouge» est paru. On y trouvera également des informations sur la situation de la fac à Tours, du théâtre, et une page spéciale sur le delirium. «Le P'tit rouge de Touraine», 10, rue Jean-Macé - 37000 Tours.

☐ **BELGIQUE (Mons).** Vous pouvez désormais trouver la G.O. à la librairie Rive Gauche, qui est aussi un lieu important de rencontres. S'il vous reste des sous après l'achat du dernier numéro de la G.O., vous pourrez vous offrir toutes sortes de bandes dessinées, des ouvrages de science fiction, des disques de folklore, de chansons françaises, de pop, etc. Librairie Rive Gauche, rue d'Havre - 13, 7000 Mons. Tél.: 065.31.68.56.

☐ **Stages d'artisanat en Grande Kabylie.** Nouvelles frontières propose cette année une formule originale de découverte de l'Algérie: des stages ou des séjours auprès de familles kabyliques, qui pratiquent quotidiennement le tissage et la poterie. Ces stages ont autant pour but de permettre un contact réel avec le peuple algérien, que d'initier à une technique artisanale traditionnelle.

Tissage: Le centre est implanté dans la commune des Ouadhias en Grande Kabylie, à 40 km au sud de Tizi-Ouzou, et à 140 km à l'est d'Alger, au pied du Djurdjura. Les stagiaires sont répartis par groupes de deux dans des familles, où ils pourront participer à quatre activités: le cardage de la laine, le filage à la quenouille, l'ourdissage, le tissage. **Poterie:** Le stage est installé dans le «centre artisanal communal de Maatkas», dans la commune de Souf El Khémis, en Grande Kabylie, à 20 km au sud de Tizi-Ouzou et à 120 km à l'est d'Alger.

Le prix de ces stages est pour une semaine de 850 F, et pour deux semaines de 1 230 F. Le prix comprend le voyage Paris-Alger en avion, le logement en pension complète, les frais d'artisan, une assurance individuelle, les services d'un délégué N.F. Des réunions de préparation auront lieu le jeudi 10 juin, 166, bd du Montparnasse, pour le tissage et



le jeudi 17 juin, pour la poterie. Une permanence est assurée tous les jeudis, de 18 h à 20 h à Nouvelles Frontières, 66, bd Saint-Michel - Paris-6^e.

ECHOS



EMBROUILLAMINIS NUCLÉAIRES

• **Un différend franco-italien au sein de l'Eurodif**, usine d'enrichissement d'uranium financée par l'Espagne, la Belgique, l'Iran, la France et l'Italie : le marché de fournitures prévu pour des sociétés italiennes a été refilé aux françaises. Les Italiens boudent.

• **Accord franco-allemand sur les réacteurs surgénérateurs**. On a cinq ans d'avance sur tous nos concurrents dans le monde, avec Phénix, qui a démarré il y a deux ans ; mais l'Allemagne est la plus avancée sur les futurs réacteurs à haute température. Super-Phénix sera réalisé avec l'aide de l'Allemagne et de l'Italie, et le réacteur allemand S.N.R. 300 par l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas. Ça fait des masses d'argent à bouger, et d'après « Enerpresse » du 7 mai, il serait question de faire casquer les compagnies productrices d'électricité plutôt que les Etats, en ce qui concerne Super-Phénix. Diable, 4,5 milliards, alors qu'une centrale de même capacité, mais à eau légère, ne coûte « que » deux milliards. A quelques poussières près. Pour la France, on voit pas bien ce que cela changerait.

En Amérique, ça serait plutôt le contraire. Le prototype de réacteur surgénérateur de Clinch-River, qui devait coûter 700 millions de dollars, en coûte déjà 2 milliards ; mais les compagnies d'électricité américaines ne veulent pas déboursier plus que les 250 millions de dollars fixés en 1972. Alors le Congrès vient de replacer ce projet sous le contrôle du gouvernement.



REPRISE DE LA LUTTE ANTIPOLLUTION...

Les grandes villes américaines, New York, Boston, Chicago et Los Angeles, vont devoir lutter plus rigoureusement contre la **pollution de l'air**. Les juges fédéraux ont décidé d'être sévères. On va donc limiter les aires de stationnement pour les automobiles, augmenter les droits de péage sur les ponts des villes pour dissuader les automobilistes d'y entrer.

Des fibres d'amiante ont été trouvées dans les eaux potables de Boston, Philadelphie, Atlanta, San Francisco et Seattle. La réaction ne va pas tarder.

Les écologistes ont réussi à faire annuler un projet d'implantation de **centrale électrique géante** dans l'Utah. Un référendum aura lieu début juin en Californie sur l'interdiction des centrales nucléaires.

(D'après « U.S. News et World Report » du 10 mai).

LES SPÉLÉOLOGUES ET LE CANAL À GRAND GABARIT

La commission scientifique des spéléologues de l'Est vient de consacrer ses travaux à la pollution des eaux souterraines et dénonce les graves conséquences hydrologiques du futur canal à grand gabarit (liaison mer du Nord-Méditerranée). Celui-ci doit en effet, comme le canal du Rhône au Rhin actuel, emprunter le cours du Doubs sur plusieurs kilomètres, en particulier sur le tronçon Montbéliard-Besançon. Or, pour diminuer le nombre des écluses, le projet prévoit des ouvrages de grands dénivelés qui modifieront de façon sensible le niveau actuel de la rivière. Les spéléos affirment que l'élévation de six mètres, prévue dans le secteur de Baume-les-Dames, sera la cause de grandes perturbations dans le fonctionnement des réseaux souterrains, dont la résurgence se trouvera noyée. Des inversions de courant risquent même de se produire. Les spéléos s'étonnent de voir que rien n'est prévu pour la sauvegarde des eaux souterraines. Naïfs !



OLÉODUC TRANS-ALASKA

Il devait être terminé dans un an environ, mais les 35 600 points de soudure effectués jusqu'ici devront être vérifiés à nouveau, à l'aide de radiographies. Il y a déjà 28 fêlures. Ce n'est qu'un début...

LOI SUR LA PROTECTION DE LA NATURE (suite)

Les sénateurs ont, la semaine dernière, voté le projet à l'unanimité. Mais ils ont, à l'instigation du secrétaire d'Etat à l'environnement, Paul Granet, éliminé un des rares éléments positifs que les députés y avaient introduit : n'importe quel citoyen aurait pu obtenir automatiquement la suspension d'un projet de « grands travaux » en cas d'absence de la réglementaire « étude d'impact » (voir G.O. N° 104). Selon l'amendement gouvernemental, adopté par le Sénat, la demande devra être préalablement examinée par le tribunal administratif, ce qui, souligne « le Monde » (20 mai), « nécessite le plus souvent un long délai pendant lequel les travaux peuvent être entrepris sinon terminés ».

« LES ÉCOLOGISTES MENACENT L'INDUSTRIE FORESTIÈRE AMÉRICAINE »

Une décision récente d'un tribunal fédéral américain risque de limiter sévèrement l'approvisionnement en bois de l'industrie américaine. Devant les protestations des écologistes après des coupes claires dans la forêt nationale de Monongahela (Virginie Occidentale) les juges ont prescrit de n'abattre que des arbres morts ou arrivés à maturité et marqués individuellement.

Si cette décision, qui ne s'applique qu'à quatre Etats (les deux Virginie et les deux Caroline) fait jurisprudence, toute exploitation moderne des forêts nationales est condamnée. Or, l'industrie du bois et du papier (chiffre d'affaires : 35 milliards de dollars) tire des forêts nationales 27 % de ses matières premières. Le tarissement de cette source pourrait provoquer une hausse de 15 % des prix. Des usines fermeraient et des emplois seraient supprimés. Et la balance commerciale des Etats-Unis en souffrirait : ils ont importé l'an dernier pour 3,5 milliards de dollars de fibres de bois.

Paradoxalement, cette politique « protectrice » risque de nuire à la régénération des forêts. Les espèces les plus précieuses — séquoias et sapins Douglas par exemple — ne peuvent être semées que sur coupes claires.

(« Forbes », 15.4.76)

Qui parmi les lecteurs de la G.O., que je remercie au passage pour leurs envois de coupures de presse, qui donc pourrait nous éclairer sur la forêt et ses problèmes ?

Et qui donc aurait des renseignements sur le réservoir Aube, qui ferait 2 500 hectares, serait creusé dans le Parc naturel régional, à la place de la forêt du Temple ? Dans le coin, certains commencent à s'inquiéter.